

RAPPORT D'ACTIVITÉS 2018



SOMMAIRE

Edito	5
L'éducation à la santé et à la vie quotidienne.....	6
Les Forums Giga la Vie pour les collégiens.....	7
La présentation du Forum Giga la Vie	7
Quelques témoignages de collégiens après le Forum	8
La distribution de brochures de prévention.....	10
Les ateliers de prévention nutrition dans les collèges	11
Un Forum santé à l'Hôpital Louis Mourier	11
Un Forum Giga la Vie à la Fondation des Orphelins d'Auteuil.....	11
Les enquêtes Giga la Vie	12
L'enquête de satisfaction « Zoom collégien ».....	12
L'enquête « estime de soi »	15
L'enquête « tabac, alcool, cannabis ».....	18
La presse en parle.....	20
Les Forums Giga Senior pour les plus de 65 ans.....	24
Le Forum Giga Senior	24
Quelques réactions de seniors après le Forum	26
L'enquête « la solitude, l'isolement et la vie relationnelle des seniors »	27
La presse en parle.....	32
La Journée Internationale de la Femme	36
Le site « femmes-monoparentales.com ».....	37
L'école Française des Femmes, la formation et l'insertion professionnelle	38
Un lieu de transformation sociale et d'émancipation	39
Le fonctionnement des Ecoles.....	40
La présentation des Ecoles Hauts-de-Seine et Yvelines	40
Les inscriptions.....	41
Le diplôme de fin d'année.....	41
Les diplômes	41
Un programme éducatif unique en France	41
Les cours hebdomadaires.....	42
Les stages	43
Les ateliers thématiques mensuels	43
Les sorties culturelles.....	44
La presse en parle.....	46

La campagne Juvenior	52
Les seniors d'aujourd'hui.....	52
Le nouveau dispositif « Juvenior »	52
Le portail www.juvenior.com	54
Les antennes en centre-ville	55
Les ateliers thématiques et les sorties	56
Les premiers résultats du programme Juvenior	57
La presse en parle	60
Les actions de solidarité	64
La campagne Sourire d'été.....	65
Les « Après-midis Guinguettes »	65
Les « Après-midis des îles » dans les maisons de retraite.....	66
Les journées du patrimoine	67
La campagne Sourire de Noël.....	68
La distribution des colis de Noël	68
Le spectacle de Noël	69
Le déjeuner croisière sur la Seine	69
Un après-midi dansant au CASH de Nanterre	70
La distribution de cadeaux à l'Hôpital d'Enfants.....	70
Le réseau d'entraide humanitaire	71
Les dons de matériel	71
Les partenariats sur des programmes de formation	71
La presse en parle	72



Yvelines • Hauts-de-Seine

Les chiffres clés de l'année 2018

ÉDUCATION

En 2018, les forums de prévention et les ateliers d'éducation à la santé et à la vie quotidienne ont accueilli **près de 8 100 visiteurs** avec : les forums Giga la Vie, les ateliers de prévention santé dans les collèges, les forums Giga Senior, la journée de la Femme...

En 2018, près de 59 000 brochures de prévention ont été distribuées dans le département.

FORMATION

En 2018, l'École Française des Femmes poursuit avec succès sa mission spécifique de formation, d'éducation...

Pour l'année scolaire 2018/2019, **environ 380 femmes** se sont inscrites dans les 5 Écoles de Châtenay-Malabry, de Gennevilliers, de Fontenay-aux-Roses, d'Antony et de Clichy-la-Garenne.

JUVENIOR

En 2018, environ 400 personnes âgées de Châtenay-Malabry et de Fontenay-aux-Roses ont été sélectionnées pour suivre le dispositif Juvenior.

SOLIDARITÉ

L'Institut des Hauts-de-Seine se mobilise particulièrement pendant les périodes sensibles de l'été, de Noël et de Pâques pour combler la solitude, l'isolement, la tristesse, le découragement des enfants malades, des personnes âgées, handicapées et démunies des Hauts-de-Seine.

En 2018, environ 7 200 personnes ont bénéficié des campagnes de solidarité : Sourire de Noël, Sourire d'été, les Journées du patrimoine... et du réseau d'entraide.

ÉVALUATION

En 2018, l'Institut des Hauts-de-Seine a analysé **plus de 1200 questionnaires** distribués auprès des jeunes et des seniors :

Concernant les collégiens :
« Zoom Collégien »,
« Estime de soi »,
« Consommation tabac, alcool et cannabis »

Concernant les seniors :
« Solitude, isolement et vie relationnelle »



Edito

Bénédicte de Kerprigent

Directrice générale et fondatrice
de l'Institut des Hauts-de-Seine

« L'héritage social du Département repose sur un vrai patrimoine d'accueil et d'accompagnement social, riche de son histoire et de son savoir-faire. L'Institut des Hauts-de-Seine en est sa vitrine innovante depuis 1994.

Financés par le Département des Hauts-de-Seine, nous sommes particulièrement engagés dans l'expérimentation de programmes éducatifs et préventifs en privilégiant la santé, l'éducation, l'insertion et la solidarité.

À travers nos nombreuses campagnes (Giga la Vie, Giga Senior, Juvenior, Sourire de Noël, Sourire d'été, Sourire d'Hôpitaux...), **nous accompagnons chaque année 28 000 personnes (collégiens, enfants malades et handicapés, seniors, personnes âgées isolées et femmes en difficulté).**

Ces programmes nous ont permis de réunir une immense communauté de professionnels, qui se sont rassemblés autour du désir de soigner, d'instruire, d'accompagner, de responsabiliser les populations dans leur vie personnelle, familiale et professionnelle, dans l'écoute, le partage et le respect mutuel.

En 2018, cinq Ecoles Françaises des Femmes accueillent près de 400 femmes de plus de 60 nationalités différentes. Véritable carrefour culturel, ces Ecoles sont ouvertes à toutes les femmes de toutes conditions sociales, diplômées ou non. Au mois de novembre 2018, une première École s'installe dans les Yvelines.

Lorsqu'une femme accède à l'instruction, elle peut faire des choix lui permettant d'améliorer considérablement sa vie. Avoir accès à la culture, savoir lire, écrire, compter, maîtriser les supports d'information et de communication, permet à toute femme d'exercer ses droits fondamentaux et lui donne l'assurance nécessaire de construire son avenir.

L'implantation de chaque école au départ modeste, suscite aujourd'hui un véritable espoir de transformation sociale, innovatrice d'avenir pour des femmes issues de territoires défavorisés.»

A woman with dark hair, wearing a black top, is seated at a table covered with a blue textured cloth. She is smiling and gesturing with her hands as if in conversation. In front of her is a wicker basket filled with fresh produce, including several bright orange tomatoes and green leafy vegetables. To her right, the heads and shoulders of several children are visible, looking towards her. The background is slightly out of focus, showing other people and a table with various items, suggesting a community or educational event. A large, semi-transparent graphic of two overlapping human profiles in shades of blue and white is centered over the image, framing the text.

**L'ÉDUCATION À LA
SANTÉ ET À LA VIE
QUOTIDIENNE**

Les Forums Giga la Vie pour les collégiens

La présentation du Forum Giga la Vie

Depuis 1994, le forum Giga la Vie se déplace dans les communes des Hauts-de-Seine et propose aux collèges de la ville un programme éducatif novateur de prévention, de dépistages santé et de vie quotidienne.

L'Institut des Hauts-de-Seine s'est fixé pour objectif de combler les carences éducatives parentales. Pour cela, un dispositif itinérant de 1500 m² composé de plus de 45 stands, s'installe dans le gymnase de la ville pendant une ou deux journées et accueille entre 1000 et 1500 collégiens par jour.

Éducation sexuelle pour les classes de 4^{ème} et 3^{ème}, éducation sentimentale pour les classes de 6^{ème} et 5^{ème}, nutrition, toxicomanie, jeux vidéo, prévention des violences verbales, santé familiale, hygiène de vie, vie sportive, environnement, entretiens psychologiques, image de soi... sont autant de thématiques présentées aux collégiens âgés de 11 à 16 ans. Des dépistages (visuel, auditif, bucco-dentaire et dyslexie) complets et personnalisés sont proposés gratuitement.

Les collégiens ont également accès à un espace original et moderne entièrement dédié au numérique, « la Bulle numérique ». Sous une bulle futuriste géante pouvant accueillir jusqu'à 50 collégiens, a été recréé tout l'univers des adolescents pour aborder avec eux les thèmes de la sexualité, de la toxicomanie, du harcèlement, du sport, des jeux vidéo et des réseaux sociaux à travers des écrans de télévision, des tablettes, des jeux vidéo interactifs et des vidéos institutionnelles du Ministère de la Santé...

Au total plus de 120 professionnels (médecins, psychologues, éducateurs, professionnels de

santé, policiers et associations spécialisées) répondent à toutes les questions que se posent les collégiens pour les aider à mieux se connaître et à se responsabiliser pour accéder à une vie adulte et citoyenne.

Le Forum Giga la Vie est un espace de rencontre, d'information, d'orientation et d'échange dans lequel l'approche interdisciplinaire et novatrice proposée constitue le **premier forum préventif ludique en France** conçu pour les collégiens du département des Hauts-de-Seine.

En 2018, plus de 6000 collégiens et jeunes handicapés des Hauts-de-Seine ont bénéficié de dépistages gratuits et d'entretiens personnalisés.

Chaque élève repart avec

- Un livret « parcours santé du collégien » qui reprend tous les stands du Forum,
- des brochures éducatives pour en parler avec leurs parents et leurs professeurs,
- des cadeaux (brosse à dents, dentifrice, savon...).

LES PARTENAIRES :

CPAM des Hauts-de-Seine,

Police Nationale (DDSP des Hauts-de-Seine),

PFAD (Policier Formateur Anti-Drogue),

Le Nid (prévention de la prostitution),

Le Clerc Amour et Famille (prévention de la pornographie),

Service Environnement et Développement

Durable du Département des Hauts-de-Seine,

Forum Projets (environnement)...

CHIFFRES-CLÉS 2018

du forum Giga la Vie

Environ 6060 collégiens âgés de 11 à 16 ans

Dans 4 communes des Hauts-de-Seine :

1430 collégiens à Villeneuve-la-Garenne

le jeudi 15 février

1080 collégiens à Bourg-la-Reine

le vendredi 16 mars

1540 collégiens à Colombes

le jeudi 5 avril

2010 collégiens à Rueil-Malmaison

les jeudi 15 et vendredi 16 novembre



Quelques témoignages de collégiens après le Forum



- « Deux heures c'est trop court. Mais le forum était super, à refaire... »
- « Forum très intéressant qui m'a beaucoup séduit. J'ai bien aimé qu'on soit en petit groupe. »
- « C'était bien, il devrait y avoir ça tous les ans. »
- « C'était une excellente idée, pour apprendre et partager du temps... »
- « J'ai beaucoup aimé le forum, si j'avais pu j'aurais tout fait... »
- « J'espère qu'il y aura d'autres forums Giga la Vie. J'espère revoir cet événement dans 1 ou 2 ans en tant que 4^{ème} ou 3^{ème}... »
- « Le forum était vraiment bien et à chaque atelier on repartait avec un petit cadeau. »

STAND ACCIDENTS DOMESTIQUES

- « On ne se rend pas compte des différents dangers qui sont justes à côté de nous. »



STAND NUTRITION

- « Dans l'atelier cuisine nous avons appris à faire un petit déjeuner et à manger sainement. »
- « Concernant le marché, je crois qu'à notre âge il est assez normal de manger des sucreries. »
- « J'ai préféré l'atelier cuisine car on a fait un plat et on nous a donné la recette pour le refaire chez nous. »

- « Le marché, car ça permet de comprendre comment il faut faire pour manger équilibré. »
- « Le marché, j'aime bien la nourriture et je voulais savoir si le Kebab est bon pour la santé. »
- « Marché, car cela m'a appris à mieux manger à faire attention à ce que je mange, prendre mon petit déjeuner... »

STAND HYGIÈNE INTIME FILLES

- « J'ai bien aimé ce stand car nous avons eu des conseils qui nous serviront en grandissant. »

STAND CITOYENNETÉ ET DÉPENDANCE

- « J'ai apprécié les ateliers sur la drogue car on voit le danger. »
- « L'addiction, elle touche de plus en plus de personnes en France. C'est important d'en prévenir les risques. »

STAND HARCÈLEMENT

- « Harcèlement car cela montre ce que des gens peuvent faire... »
- « J'ai beaucoup aimé «le harcèlement» car j'ai vécu cela. »
- « Le harcèlement car ça m'a touché, l'animateur nous a mis dans la peau du harceleur... »
- « Le harcèlement, car j'ai pu parler de mes problèmes à l'école... »



STAND HYGIÈNE DU CORPS

- « J'ai préféré ce stand car j'ai appris beaucoup de choses et la dame était très agréable et très ouverte. »
- « L'hygiène corporelle ça explique les produits à utiliser et les mauvais produits. »

STAND SEXUALITÉ

- « J'ai bien aimé le thème sur la sexualité, car il nous explique comment mettre un préservatif et que lors d'un rapport les femmes et hommes sont égaux. »
- « J'ai bien aimé le stand sexualité, car c'est au forum que j'ai appris le plus de choses. »
- « J'ai aimé la contraception car je veux avoir des enfants. »

- « L'atelier sexualité m'a permis de poser des questions et comprendre des choses intéressantes. On pouvait écrire sur des bouts de papiers des questions. »
- « La contraception car on a appris plus de choses et surtout approfondir ce que l'on savait déjà. »
- « La prostitution car j'ai appris à ne pas commettre d'erreurs. »
- « La sexualité, car on a appris comment faire des bébés. »
- « Pour moi la sexualité est un sujet sensible. »
- « Je trouve inutile d'apprendre à des élèves de 4e la contraception et comment mettre des préservatifs... »

STAND VIOLENCES VERBALES

- « J'ai bien aimé le stand des violences verbales car la dame était très ouverte et expliquait bien comment réagir... »
- « J'ai préféré l'atelier violences verbales car il faudrait vraiment que les gens fassent attention à leur langage... »

STAND SOMMEIL

- « J'ai préféré l'animation du sommeil car quelques fois j'ai des difficultés à m'endormir et l'animateur m'a donné des conseils. »



STAND DÉPISTAGE

- « J'ai préféré le dentiste, c'était bien de regarder mes dents et de nous montrer comment bien les nettoyer... »
- « Le dentiste est gentil du coup c'est plus intéressant... »

STAND BULLE NUMÉRIQUE

- « J'ai préféré les jeux vidéo et la Wii sport, l'intervenant était très sympa et il nous a parlé des sports qu'on pratiquait et comment bien se nourrir. »
- « J'ai préféré la Wii sport car j'aime le sport. »

STAND PLUS BELLE LA VIE

- « J'ai préféré Plus Belle le Vie car il nous donne confiance... »
- « Plus belle la Vie car on parle de nos problèmes et comment les régler... »

STAND UN GARÇON, UNE FILLE

- « J'ai préféré le stand un garçon, une fille, car on a pu vraiment s'exprimer... »
- « J'ai vraiment aimé l'activité un garçon, une fille car cela nous a permis de parler des relations entre garçons et filles qui ne sont pas toujours faciles. »
- « Un garçon, une fille car le système était différent des autres stands et ça a permis d'avoir des réponses à ce qu'on demandait, ce qui nous intéressait vraiment. »



STAND BIBLIOTHÈQUE

- « L'atelier bibliothèque car on parle de beaucoup de choses... »

STAND POLICE

- « La police car elle nous explique les règles à respecter... »



La distribution de brochures de prévention

Fort de son expérience sur le terrain, l'Institut des Hauts-de-Seine, **en collaboration avec des médecins urgentistes, généralistes et spécialistes**, réalise des supports de prévention qui répondent aux préoccupations et aux besoins immédiats des collégiens, des seniors et des femmes.

Documentation de prévention distribuée sur les forums

Les documents de prévention distribués sur les forums « Giga la Vie » et « Giga Senior » sont des documents qui ont été conçus et réalisés principalement par l'Institut des Hauts-de-Seine.

Des documents de prévention sont distribués et édités par l'INPES, le CRIPS ou d'autres organismes d'Etat.

Avec plus de 30 références, le fonds documentaire de l'Institut des Hauts-de-Seine aborde les thématiques essentielles de la santé et de la vie quotidienne : la nutrition, la sexualité, l'éducation sentimentale, l'hygiène corporelle, le sport, la toxicomanie, la sécurité, la vie familiale, la citoyenneté, la prévention routière, l'auditif,

le visuel, le dentaire, le cardiovasculaire, les cancers, la mémoire, le cholestérol...

Documentation de prévention distribuée après les forums

Après le passage des forums dans les différentes communes des Hauts-de-Seine, l'Institut des Hauts-de-Seine a distribué, en 2018, **près de 17 700 brochures de prévention et 150 préservatifs** à des associations, des espaces jeunes, des infirmières d'établissements scolaires et des EDAS (Espaces Départementaux d'Actions Sociales) afin que ces professionnels de la prévention poursuivent le travail de l'Institut des Hauts-de-Seine tout au long de l'année.

59 000 Brochures distribuées en 2018

30 300 brochures distribuées sur les forums Giga la Vie

11 000 brochures distribuées sur les forums Giga Senior

17 700 brochures distribuées après les forums via le fonds documentaire



Les ateliers de prévention nutrition dans les collèges

Face aux comportements alimentaires des jeunes (suppression du petit-déjeuner, grignotage, attrait aux produits sucrés et gras...), et à la baisse des dépenses énergétiques, l'Institut des Hauts-de-Seine propose aux collégiens des ateliers nutrition afin de **les sensibiliser à un équilibre alimentaire et de favoriser leur autonomie en matière d'alimentation.**

Objectifs :

Pendant ces ateliers, les collégiens ont ainsi la possibilité :

- d'exprimer les représentations qu'ils ont de l'alimentation,
- de découvrir ce qui influence leurs comportements,
- de développer leurs capacités d'expression, d'écoute, de réflexion et d'analyse,
- de connaître des astuces pour mettre en pratique les conseils d'équilibre alimentaire.

Ces ateliers qui se déroulent en classe permettent aux jeunes d'échanger et de discuter sur les représentations du « bien manger » avec les diététiciennes de l'Institut.

En janvier et février 2018, 7 ateliers nutrition mobilisant 210 jeunes ont été organisés dans la commune d'Asnières-sur-Seine au Collège Truffaut.



Ateliers de prévention Chiffres-clés 2018

7 ateliers organisés

Pour environ 210 collégiens

Âgés de 13 à 15 ans

Un Forum santé à l'Hôpital Louis Mourier

A l'initiative du service de gérontologie de l'Hôpital Louis Mourier, a été organisé le 7 juin 2019, le premier Forum de prévention santé et bien-être à destination de plus de 50 visiteurs et employés de l'Hôpital.

Les thèmes santé développés : la nutrition, le cardio...

Les thèmes bien-être : maquillage, coiffeuse, masseuse.



Un Forum Giga la Vie à la fondation des Apprentis d'Auteuil

Le jeudi 11 octobre 2018, nous avons organisé un Forum Giga la Vie spécialement dédié aux jeunes de la 6^{ème} à la 3^{ème} du collège Saint Philippe de Meudon de la Fondation d'Auteuil.

Ces élèves en situation parfois complexe ont pu ainsi bénéficier d'un accueil intime et privilégié au sein du forum.

Près de 90 élèves ont pu ainsi participer aux stands tels que : dépistage visuel, dépistage auditif, dépistage dentaire, sexualité, toxicomanies, sport, dépendance aux jeux vidéo, prévention des violences verbales, nutrition, hygiène...

Les enquêtes Giga la Vie

L'enquête de satisfaction « Zoom collégien »

*15 jours après la venue du forum,
évaluation du contenu par les
collégiens*

1. Contexte de l'enquête :

Peu après leur visite sur le forum Giga la Vie, les collégiens répondent à un questionnaire qui recueille leurs appréciations et leurs observations concernant leur participation aux différents modules de santé et de vie quotidienne du forum.

2. Cible :

Cette enquête s'adresse à tous les collégiens (de la 6^{ème} à la 3^{ème}) de chaque collège des villes recevant le forum.

3. Objectif :

Évaluer les besoins et les attentes des collégiens.

4. Mise en œuvre :

Pour faire suite au passage du collégien sur le Forum Giga la Vie, nous proposons de distribuer le questionnaire « le zoom collégien » dans les classes de chaque établissement de la commune.

Le questionnaire est anonyme et il doit être rempli en classe (en moyenne 15 minutes), en présence d'une personne référente qui peut être un professeur, un conseiller principal d'éducation, une infirmière, un médecin scolaire ou un surveillant.

5. Échantillonnage :

Un échantillon de 518 questionnaires a été analysé dans les communes suivantes : Villeneuve-la-Garenne, Bourg-la-Reine, Colombes, Rueil-Malmaison :

- 46,5% des répondants sont des filles,
- 53,5% des répondants sont des garçons,
- 9,3% des répondants sont en classe de 6^{ème},
- 42,9% des répondants sont en classe de 5^{ème},
- 31,7% des répondants sont en classe de 4^{ème},
- 16,2% des répondants sont en classe de 3^{ème}
- La moyenne d'âge est de 13 ans.





6. Résultats :

81% des 518 collégiens interrogés ont trouvé le forum intéressant voire très intéressant.

Les ateliers les plus visités sont les ateliers de sexualité :

- Pour **37%** des collégiens de 6^{ème} / 5^{ème}, c'est « la puberté », « un garçon/une fille » et le stand « hygiène intime fille ».
- Pour **42,4%** des collégiens de 4^{ème} / 3^{ème}, c'est « la contraception » et l'atelier « hygiène intime fille ».

Ensuite viennent les ateliers :

- de nutrition : **66,5%**
- de dépistages (dépistage visuel, auditif,

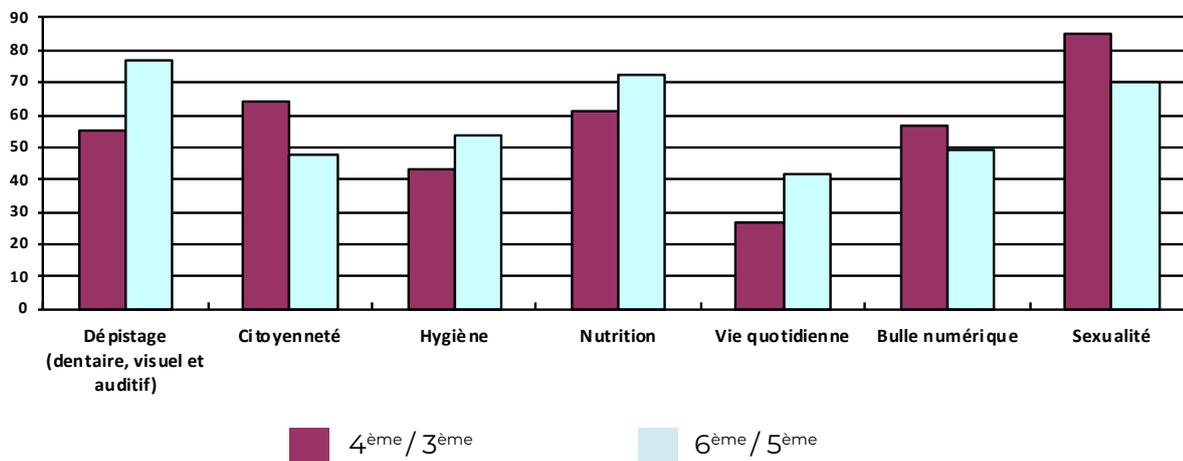
dentaire et dyslexie) : **65,6%**

- de citoyenneté (toxicomanies, police, violences verbales) : **59,6%**
- de la Bulle numérique (jeux vidéo, harcèlement, Wii sport...) : **53,9%**
- d'hygiène corporelle : **50,5%**
- de vie quotidienne et de loisirs : **30,4%**

Les stands les plus visités selon le niveau scolaire :

Les collégiens de 6^{ème} / 5^{ème} sont intéressés par les dépistages, la nutrition et la sexualité. Les collégiens de 4^{ème} / 3^{ème} sont davantage intéressés par la sexualité et la bulle numérique.

Les ateliers les plus visités selon le niveau scolaire (en %)



Nombre de stands visités par les collégiens :

Tout au long de leur parcours, **les collégiens visitent en moyenne 6 stands**, ce qui permet à chaque jeune de poser des questions et d'échanger librement sur plusieurs thématiques choisies (il n'y a pas de différence significative selon l'âge, le sexe ou le niveau scolaire).

La personne avec qui le collégien souhaiterait poursuivre la discussion autour du forum est :

un parent, un professeur, une infirmière, un ami ou un frère, une sœur ? (une seule réponse possible) :

- **61,5%** des collégiens souhaitent discuter du forum avec leurs parents,
- **23%** des collégiens souhaitent discuter du forum avec l'infirmière,
- **14%** des collégiens souhaitent discuter du forum avec leur professeur,
- **8%** des collégiens souhaitent discuter du forum avec des proches (amis ou frères et sœurs).

7. Conclusion :

Les forums Giga la Vie sont toujours très appréciés par les collégiens. La grande majorité d'entre eux trouve que le forum est très instructif, répond correctement à leurs interrogations quotidiennes et souhaiterait rester plus longtemps sur le forum.

Les élèves sont très satisfaits par l'écoute, l'échange et la disponibilité des intervenants.

Notre enquête montre que près de **62 % des jeunes ont envie de poursuivre la discussion avec leurs parents en rentrant chez eux.**



L'enquête « estime de soi »

1. Cible

Ce questionnaire est proposé à tous les élèves de 4ème et 3ème qui participent au stand « Estime de soi ». Il est anonyme et facultatif, ce qui permet au collégien de garder toute liberté de dialogue avec le psychologue, animateur du stand.

2. Objectif

L'objectif prioritaire de l'étude est d'identifier parmi les informations recueillies celles qui, par leurs fréquences, révèlent des besoins et permettent de définir des thématiques prioritaires d'éducation pour la santé.

3. Mise en œuvre

Le questionnaire proposé au collégien est un questionnaire thématique inspiré des enquêtes sur les comportements à risque de l'adolescent.

Il comporte plusieurs thématiques :

- L'hygiène de vie,
- Les comportements à risque,
- La sexualité,
- Le mal-être,
- Les problèmes relationnels.

Les questions sont posées avec la proposition de répondre par oui ou par non.

Les questions indirectes telles que « je connais quelqu'un qui se drogue » ou « je connais quelqu'un qui a des pensées suicidaires... » limitent l'aspect inquisiteur de la question directe.

4. Echantillonnage

322 questionnaires ont été analysés.

Ces questionnaires ont été remplis par des collégiens :

de Villeneuve-la-Garenne, Bourg-la-Reine, Colombes et Rueil-Malmaison

Âge moyen : 13 ans.

52,6 % des répondants sont des garçons ;

47,4 % sont des filles.

5. Résultats

1- L'apparence et l'image de soi

« *Je suis insatisfait(e) de mon poids* » :

27% des élèves sont insatisfaits de leur poids.

« *J'ai des problèmes de peau* » :

23% des élèves ont des problèmes de peau.



2 - La vie familiale

« *Mes parents ne s'entendent pas et cela m'inquiète* » :

13% des élèves sont inquiets pour leurs parents.

« *J'aimerais bien changer mes relations avec mes parents* » :

27% des élèves aimeraient que leurs relations avec leurs parents s'améliorent.

« *Je passe beaucoup de temps devant un écran (Internet, télévision, ordinateur, tablette, console de jeu...)* » :

70% des élèves passent plusieurs heures devant un écran.

3 - La vie sociale

« *L'école est un problème pour moi* » :

20% des élèves déclarent être stressés par l'école.

4 - La santé

« *J'ai souvent mal à la tête* » :

23% des élèves ont souvent mal à la tête.

5 - Le moral

« *J'ai des problèmes dont j'ai du mal à parler* » :

28% des élèves ne parviennent pas à parler de leurs problèmes.

« *Je suis souvent triste* » :

20% des élèves sont souvent tristes.

6 - L'alimentation et l'activité physique

« *Je ne déjeune pas le matin* » :

26% des élèves ne déjeunent pas le matin.

« *Je saute souvent un repas* » :

23% des élèves sautent souvent un repas.

« *Je pratique une activité physique régulière (au moins 2h par semaine)* » :

21% des élèves ne pratiquent aucune activité physique régulière.

7 - Les dépendances

« *Je fume des cigarettes tous les jours* » :

6% des élèves fument tous les jours.

« *J'ai déjà fumé de l'herbe ou du haschich* » :

8% des élèves ont déjà fumé de l'herbe.

« *Je connais des personnes qui se droguent* » :

30% des élèves déclarent connaître une personne qui se drogue.

« *Je bois parfois de la bière, du vin ou d'autres alcools* » :

13% des élèves boivent de l'alcool de temps en temps.

« *Je prends des médicaments en ce moment* » :

14% des élèves prennent des médicaments.

8 - La sexualité

« *Il y a des personnes autour de moi avec qui je peux parler facilement de sexualité et/ou de contraception* » :

42% des élèves ont du mal à en parler avec quelqu'un.

9 - Les comportements à risque

« *En vélo, moto, rollers ou skate, je porte toujours une protection (casque, genouillères, gants...)* » :

67% des élèves n'en portent jamais.

Conclusion

Les résultats de cette enquête nous montrent la place grandissante et l'utilisation quotidienne des écrans (internet, consoles de jeux...) qui ont fait évoluer certains aspects de la vie des jeunes : moins de sommeil, isolement, comportements à risque...

Selon le sexe, il existe une différence significative entre les filles et les garçons concernant la santé (maux de tête, maux de ventre...), le bien-être (le moral, la tristesse, le sentiment de solitude...) et l'alimentation (le petit-déjeuner, sauter un repas...).

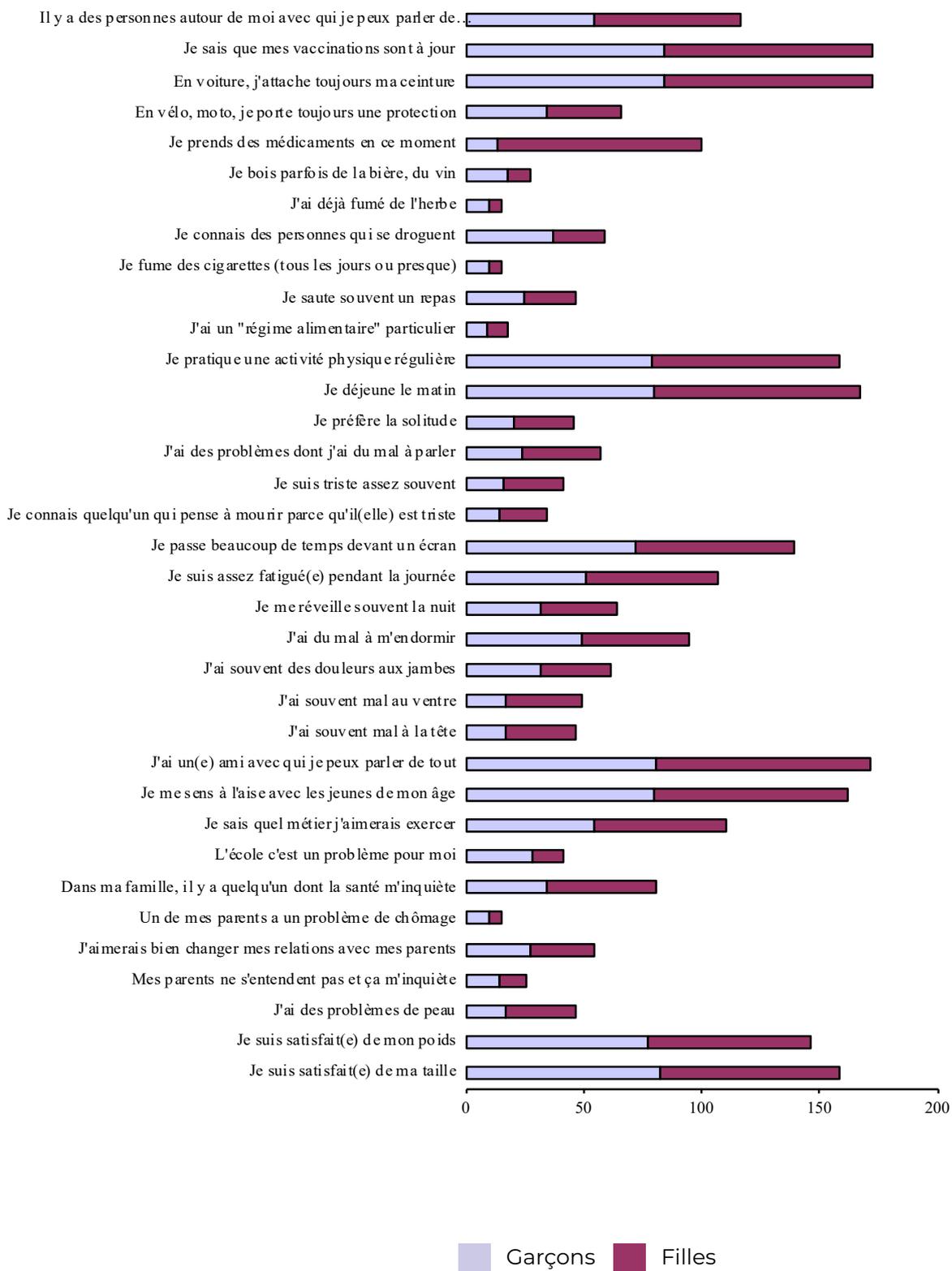


Comme nous l'avons rappelé dans nos précédentes publications, à quoi peut-on être attentif ? la seule manière de comprendre ce que les adolescents attendent de nous, c'est d'abord d'écouter ce qu'ils ont à nous dire.

Les adolescents s'estiment dans une très large majorité en bonne santé.

Nous pensons cependant que des actions de prévention restent indispensables pour protéger les jeunes.

Résultats des questionnaires selon le sexe (en % de OUI)



L'enquête « tabac, alcool, cannabis »

1. Contexte de l'enquête

En 2007, l'Institut des Hauts-de-Seine publiait pour la première fois, l'enquête les « 24h du collégien », un état des lieux des niveaux d'expérimentations et de consommations parmi tous les collégiens.

Ces résultats avaient confirmé la diffusion importante du tabac, de l'alcool et du cannabis parmi les collégiens de 4^{ème} et de 3^{ème}.

Chaque année, les enquêtes « Giga la Vie » apportent un éclairage spécifique sur les expérimentations et les consommations de substances.

La précocité de l'expérimentation et de l'entrée dans la consommation accroît les risques de dépendance ultérieure et de dommages subséquents. **Agir avant qu'une addiction ne s'installe constitue un enjeu majeur de santé publique.**

2. Cible

Les collégiens de 4^{ème} et 3^{ème} âgés entre 13 et 15 ans.



3. Objectifs

- Interroger les jeunes au moment où ils font leurs premières expériences avec les drogues et non pas de manière rétrospective.
- Permettre une observation précise des niveaux d'usage et d'expérimentation des principaux produits psycho-actifs chez les jeunes adolescents.
- Adapter les programmes des ateliers pédagogiques de prévention et d'éducation à la santé mis en place par l'Institut des Hauts-de-Seine dans les collèges.

4. Mise en œuvre

L'étude a été réalisée pendant les forums Giga la Vie de Villeneuve-la-Garenne, Bourg-la-Reine, Colombes, Rueil-Malmaison.

5. Echantillonnage

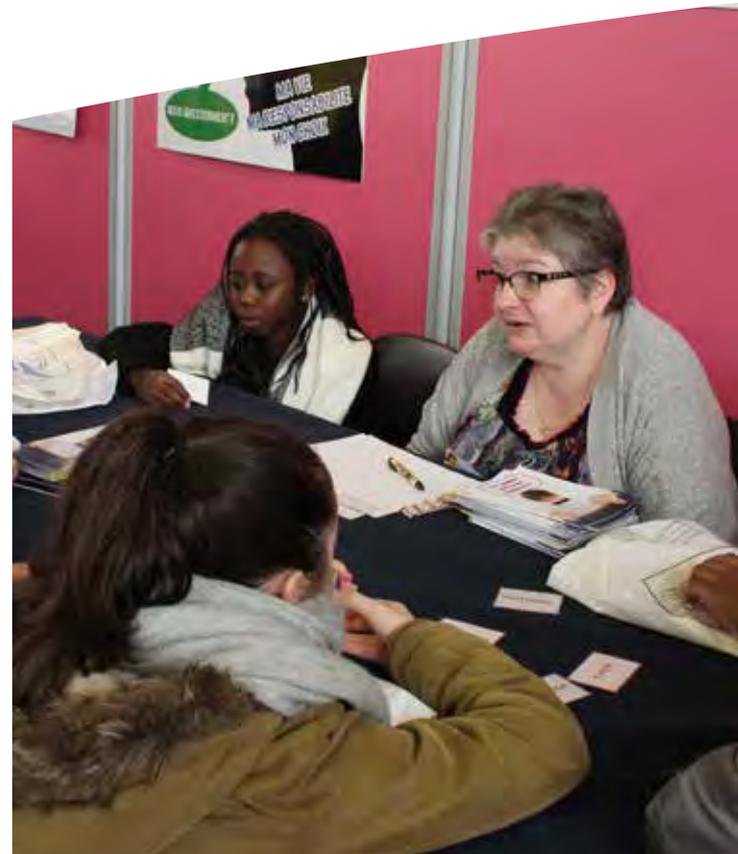
Echantillon de **270 jeunes de 4^{ème} et 3^{ème}** composé de **137 filles (50,7%)** et **133 garçons (49,3%)**.

Moyenne d'âge : 13,5 ans

6. Résultats

I- Les expérimentations

Les résultats montrent que le produit dont l'expérimentation est la plus fréquente est l'alcool, ensuite vient le tabac puis les ivresses alcooliques et enfin le cannabis.





1. L'alcool

34,4% des collégiens ont déjà bu au moins une fois de l'alcool.

Cette expérimentation croît avec l'âge (30% chez les collégiens de 13 ans, 47% à 15 ans). Elle diffère aussi selon le sexe, 23,5% des filles contre 45% des garçons.

2. Le tabac

17% des jeunes ont déjà expérimenté le tabac.

Cette expérimentation diffère de façon significative avec l'âge (14% à 13 ans, 21% à 15 ans), et avec le sexe (12% chez les filles contre 23% chez les garçons).

3. L'ivresse alcoolique

L'expérimentation de l'ivresse concerne 1,5% des jeunes interrogés.

Il n'y a pas de différence selon le sexe, ni selon l'âge.

4. Le cannabis

Plus de 3% des collégiens déclarent avoir déjà fumé du cannabis.

Il est surtout largement expérimenté chez les jeunes de 15 ans (6% à 15 ans contre 1,5% à 13 ans). Il y a une différence significative selon le sexe (1,5% chez les filles contre 4,5% chez les garçons).

II- L'âge d'initiation aux produits psychoactifs

Comme nous l'avons observé dans nos enquêtes précédentes, l'initiation la plus précoce est celle de l'alcool (vers 11 ans), puis du tabac et du cannabis (vers 13 ans).

III- Les consommations actuelles

1. Le tabac

3,7% des collégiens fument régulièrement.

2. L'alcool

34% des collégiens déclarent boire de l'alcool (dont 32% déclarent boire de temps en temps ou pendant les fêtes et 2% en consomment quotidiennement).

Les déclarations de consommations quotidiennes sont plutôt rares chez les collégiens.

3. Le cannabis

3% des collégiens déclarent consommer du cannabis.

Parmi eux, une grande majorité en consomme de temps en temps et 1% en consomme quotidiennement.

IV- L'environnement des collégiens

La grande majorité des collégiens consommateurs réguliers de produits psychoactifs déclare avoir un parent, un proche ou un copain déjà consommateur.

Nous observons aussi une relation de cause à effet significative entre les habitudes de consommations des jeunes et la situation familiale.

Par exemple, les jeunes dont les parents sont séparés consomment davantage de produits psychoactifs que les jeunes dont les parents vivent ensemble.

Conclusion

Depuis des années, nous constatons que vers 13-15 ans s'amorcent les initiations à la drogue, l'alcool, la cigarette... Les collégiens de 4^{ème} et 3^{ème} préparent leur passage en seconde, ils calquent alors leur comportement sur celui qu'ils imaginent être celui d'un lycéen.

C'est pour cela que l'implication des parents et l'entourage familial est fondamental pour empêcher, retarder ou limiter les consommations

Des actions de prévention précoces apparaissent nécessaires. La consommation de produits psychoactifs à l'adolescence fait l'objet d'une attention particulière de la part de l'Institut et du département des Hauts-de-Seine. C'est en effet durant cette période que les jeunes s'initient à la prise de produits (licites ou illicites) et que peut s'installer une consommation régulière

LA PRESSE EN PARLE

Un forum santé pour les collégiens



Nutrition, hygiène, sexualité, sommeil, toxicomanie et même addiction aux réseaux sociaux et cyber harcèlement... Toutes ces thématiques liées à notre santé et à notre quotidien sont sources de questionnements pour les jeunes, surtout lorsqu'ils sont au collège. Pour y répondre et aborder avec eux ces sujets parfois sensibles, le conseil départemental, l'Institut des Hauts-de-Seine et le service Prévention santé de la Ville ont organisé le 5 avril le forum « Giga La Vie » au gymnase Ambroise-Paré. Un événement animé par des professionnels de santé, qui proposaient également sur place des tests de dépistages auditifs, visuels ou dentaires entièrement gratuits.

Le Mag - Ville de Colombes

A chaque âge son forum

COLOMBES

LE CONSEIL DÉPARTEMENTAL et l'Institut des Hauts-de-Seine organisent les forums itinérants « Giga la Vie » et « Giga Senior » aujourd'hui et demain. Ils s'adressent à des publics différents.

Le premier événement s'adresse aux collégiens. Ils pourront échanger avec des professionnels du corps médical et des associations sur la sexualité, la toxicomanie, la nutrition, les violences verbales, l'hygiène, le sommeil... Des dépistages gratuits leur seront

proposés : visuel, auditif, dentaire, dyslexie, cardio-vasculaire... Le second s'adresse aux habitants de plus de 65 ans. Les personnes âgées peuvent notamment bénéficier gratuitement de divers dépistages, cardio-vasculaire, cholestérol, bucco-dentaire, ophtalmologique et auditif.

- « Giga la Vie », aujourd'hui de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30.
- « Giga Senior » demain de 13 h 30 à 18 heures.
Adresse : Gymnase Ambroise-Paré, 140, rue Saint-Denis.

Le Parisien



Forum Giga la Vie



Forum Giga la vie le 16 mars



Source de questionnements et de quête de soi, l'adolescence se caractérise par autant de crises que d'expériences, permettant aux jeunes de se construire, s'émanciper et se positionner dans le monde.

Pour les aider, la Ville s'associe à l'Institut des Hauts-de-Seine, au collège Évariste Galois et à l'Institut Notre-Dame, afin d'organiser le « Forum Giga la vie » le 16 mars prochain. 110 médecins et animateurs, répartis sur 45 stands au gymnase des Bas-Coquarts, échangeront avec vos enfants. De façon tout à fait anonyme, ces derniers pourront questionner les professionnels sur des thématiques variées ou aborder des sujets qui les touchent plus personnellement.

Avec l'accord des parents, les collégiens seront dirigés vers ce forum par leur établissement scolaire sur la base de plusieurs créneaux horaires pré-établis.

Vendredi 16 mars, au gymnase des Bas-Coquarts - Renseignements auprès du service Prévention, développement social et réussite éducative.

**Le Trois Mâts – 18, avenue de Montrouge
01 49 69 09 72/ 06 28 50 81 32
prevention@bourg-la-reine.fr**

Mag Bourg-la-Reine



LA PRESSE EN PARLE



> Un forum pour la petite enfance...

Du 14 au 17 mars, la Ville a consacré une semaine aux jeunes enfants, à leurs parents et aux professionnels de la petite enfance. Organisés par la Ville et le CAEL, ces temps forts étaient l'occasion de s'informer, d'échanger et de conseiller les familles sur les structures d'accueil, d'aide à la parentalité et de loisirs proposés à Bourg-la-Reine.



> ... et pour les jeunes

Organisé en partenariat avec l'Institut des Hauts-de-Seine, le collège Evariste Galois et l'Institut Notre-Dame, le forum Giga la Vie s'est déroulé au gymnase des Bas-Coquarts le 16 mars dernier. Les jeunes ont pu échanger avec les professionnels présents sur des thématiques variées : santé, nutrition, environnement, prévention...



> Le 20 mars, la crèche Joffre a fêté le printemps à l'occasion du carnaval organisé en partenariat avec le Relais petite enfance.

Mag «Ma Ville» - Bourg-la-Reine

Les Forums Giga Senior pour les plus de 65 ans

Le Forum Giga Senior

En matière de vieillissement, la population adulte de la post-soixantaine ne bénéficie pas suffisamment de programmes de prévention et de dépistages.

Pour tenter d'y remédier, l'Institut des Hauts-de-Seine organise depuis 2003 des forums Giga Senior à destination des plus de 65 ans.

Ce dispositif regroupe en un lieu unique tous les grands thèmes de santé et de vie quotidienne spécifiques à cette tranche d'âge.

Chaque année, l'Institut se déplace dans les gymnases des communes du département et y installe une cinquantaine de stands animés par environ 110 intervenants extérieurs (médecins, psychologues, dentistes, policiers, intervenants issus d'associations spécialisées...).

En 2018, le forum Giga Senior a reçu environ 1 570 visiteurs.

Un pôle de santé renforcé permet aux visiteurs de s'informer sur les thèmes qui les touchent particulièrement :

cardio-vasculaire, diabète, cholestérol, ménopause, gynécologie, ostéoporose, cancers, maladie d'Alzheimer, mémoire, alcool, tabac, nutrition, rhumatologie, podologie, hygiène de vie, dépression, estime de soi...

Des dépistages gratuits sont proposés aux visiteurs :

auditif, visuel, dentaire, cardio-vasculaire et analyses de sang (recherche de glycémie, de triglycérides et du cholestérol).

Un espace consacré à la vie quotidienne permet d'aborder des sujets tels que les loisirs, l'habitat, la vie juridique, le logement, la vie de la commune...

Un espace bien-être propose des massages, des conseils en beauté et en relooking pour aider les personnes âgées à se mettre en valeur physiquement et se sentir mieux psychologiquement.



LES PARTENAIRES

- Mission SOLRES Hauts-de-Seine,
- Mission Bienveillance Hauts-de-Seine,
- EDAS (Espaces Départementaux d'Action Sociale),
- Ligue contre le cancer,
- ADK 92,
- France Alzheimer,
- CPAM des Hauts-de-Seine,
- Sport Senior Santé,
- Police Nationale,
- UVTD (Université Virtuelle du Temps Disponible),
- La Compagnie des Aidants,
- Service Environnement du Département des Hauts-de-Seine...

CHIFFRES-CLÉS 2018

du Forum Giga Senior

Environ 1570 seniors de plus de 65 ans

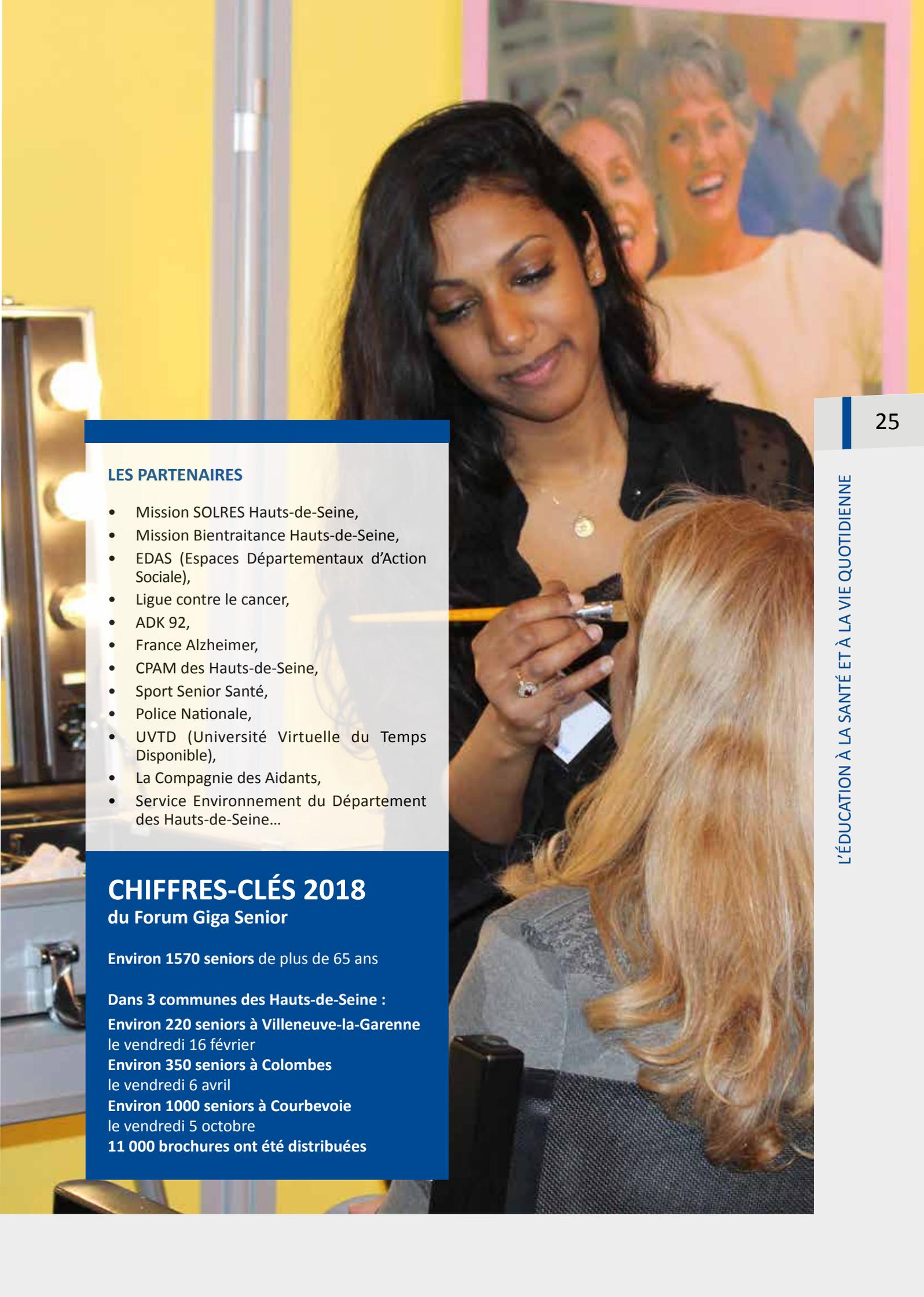
Dans 3 communes des Hauts-de-Seine :

Environ 220 seniors à Villeneuve-la-Garenne
le vendredi 16 février

Environ 350 seniors à Colombes
le vendredi 6 avril

Environ 1000 seniors à Courbevoie
le vendredi 5 octobre

11 000 brochures ont été distribuées





Quelques suggestions de seniors après le Forum pour réduire leur isolement

Ville de Colombes :

- Augmenter les revenus pour voyager, changer de vie,
- Avoir de la compagnie,
- Cultiver l'humour,
- Favoriser les visites extérieures en maison de retraite, développer l'information sur les activités possibles pour ceux qui sont encore chez eux,
- Conserver un lien social,
- La solution se trouve en la personne suivant son vécu,
- Organiser des sorties aux spectacles,
- Plus d'accompagnement,
- Pour réduire la solitude, on pourrait sortir pour voir un beau film ou lire un bon livre,
- Proposer des activités variées,
- Proposer des voyages accessibles et offrir une carte navigo pour senior,
- S'inscrire à des activités et sorties organisées par la ville et les associations,
- Sortir et ne pas trop penser.

Ville de Courbevoie :

- Créer des lieux de rencontres intergénérationnels,
- Être entouré d'amis sincères,
- Favoriser le contact,
- Il y a plus malheureux que moi cela me reconforte,
- L'entraide, l'amitié, les visites,
- La compagnie,
- Plus de bénévolat,
- Possibilité de téléphoner à une personne anonyme,
- Proposer de l'aide aux personnes âgées de son immeuble,
- Que les personnes seules aient un point de chute, ouvert à tous où on leur proposerait des activités très variées ou tout simplement où elles pourraient bavarder,
- Tout dépend des personnes,
- Vivre à la campagne avec des animaux et la nature.

Ville de Villeneuve la Garenne :

- Activités en groupe,
- Avoir envie et se bousculer un peu,
- Avoir une médiathèque proche comme à Gennevilliers,
- Changement de région,
- Être à l'écoute des autres et discuter,



- Être véhiculée pour aller vers les autres,
- La communication,
- Organiser des rencontres,
- Retravailler,
- Sport, musique, cinéma et être avec les petits-enfants.

Que pourrait faire la commune et les associations pour mieux accompagner les seniors et les personnes âgées ?

Ville de Colombes :

- Continuer à les faire parler et à les écouter,
- Créer des lieux de bien être associatifs,
- Gratuité des transports,
- L'Inter-Générationnel, est très bien pour faire des connaissances,
- J'aimerais faire piscine, vélo dans l'eau,
- Habiter dans un HLM avec une chambre supplémentaire car je n'en ai pas et je suis au rez-de-chaussée entourée de dealers,
- Plus d'écoute et de prise en compte de mes particularités. Prise en charge des transports, de la santé, des loisirs réductions à 50%,
- Plus de bus entre les 4 routes et les 4 chemins parce qu'il y a beaucoup d'attente,
- Proposer davantage d'activités physiques,
- Recenser les personnes âgées et leur adresser un courrier d'information,
- Tout gratuit à partir de 65 ans pour les revenus modestes,
- Visiter des personnes âgées

Ville de Courbevoie :

- Aide à domicile, aide à organiser des colocations,

- Augmenter les services de déplacement pour accompagner les personnes âgées lors de leur consultation chez les professionnels de la santé,
- Organiser des forums comme ce forum Giga Senior,
- Des activités en fin de semaine comme un atelier de modelage, dont le coût est peu élevé,
- Des cours de gym moins chers et des séances de sophrologie gratuites,
- Encourager, encadrer les initiatives bénévoles d'aide à la personne et de solidarité,
- Moins bétonner la ville pour préserver la nature,
- La commune en fait beaucoup,
- Organiser le déplacement et l'accueil, une aide,
- Plus d'activités comme la couture, le tricot...
- Qu'il y ait un service qui regroupe, qui centralise toutes les activités déjà proposées par la ville,
- Sorties et activités à prix réduits,
- Un bus plus accessible et gratuit à l'intérieur de la ville.

Ville de Villeneuve la Garenne :

- Créer plus d'associations, avoir accès à internet, favoriser les associations santé,
- Avoir des lieux d'équipe, groupes de paroles,
- Être attentive à ce qu'elles vivent...les écouter,
- Faire ce genre de forums annuellement,
- Davantage de sorties, voyages, soirées théâtrales,



- Mettre un petit car dans la commune pour favoriser les déplacements des personnes âgées,
- Organiser des sorties en car,
- Thé dansant, sorties, conférences, repas, goûter,
- Plus de transports à proximité pour se rendre en centre de Villeneuve.

L'enquête « la solitude, l'isolement et la vie relationnelle des seniors »

Le passage à la retraite et l'entrée dans un nouveau cycle de la vie s'accompagnent de nombreux changements qui peuvent avoir des conséquences aussi bien physiques que sociales. Et de nouvelles questions ou inquiétudes liées à l'âge peuvent apparaître. Face à ces besoins, l'accès à l'information en matière de santé et de bien-être est primordial. Une bonne santé dépend de nombreux facteurs, dont certains ne sont pas médicaux. Dans ce contexte, le forum Giga Senior aborde une démarche globale, prenant en compte l'ensemble des aspects du bien-être général (santé, loisirs, vie quotidienne...)

Isolement social et solitude sont deux termes à ne pas confondre...

Etre seul : objectif

Se sentir seul : subjectif

- **L'isolement** est déterminé par l'ampleur des fréquentations, par le nombre de contacts avec d'autres personnes

- **La solitude** est le « ressenti subjectif lié au manque désagréable ou intolérable de certaines relations ».



Objectifs

- Mieux comprendre l'isolement et la solitude des personnes âgées
- Contribuer à sa prévention en apportant aux institutions publiques des éléments sur les attentes et les besoins de cette tranche d'âge ;
- Adapter les actions conduites par l'Institut des Hauts-de-Seine dans ce domaine.

Echantillonnage et mise en œuvre

Les personnes sont interrogées en entretien individuel sur les Forums Giga Senior qui sont venus dans leur ville (Villeneuve-la-Garenne, Colombes et Courbevoie)

L'échantillon concerne **116 personnes âgées**

- femmes : 79% ; hommes : 21%
- moins de 75 ans : 65%
- 65-74 ans : 50%
- 75 ans et plus : 35%

Résultats

1-L'isolement relationnel et social

76 % des personnes vivent seules (célibataire, veuf(ve), séparé(e), divorcé(e)),
24 % vivent en couple.

- Près de 77% des personnes déclarent avoir des enfants.
- La moyenne d'enfants par famille est de 2
- 63% ont des petits-enfants.
- 17% ont des arrières petits-enfants.
- 16,5% des personnes déclarent avoir encore leurs parents (dont 1/3 continuent de s'en occuper).
- Une personne âgée sur trois habite loin de ses enfants.

2 - Les contacts avec l'extérieur

- Concernant les visites régulières des proches :
 - Très souvent/Souvent 57%
 - De temps en temps/jamais 43%
- Concernant les contacts téléphoniques avec ses proches :
 - Très souvent/Souvent 78%
 - De temps en temps/jamais 22%
- Concernant les contacts par courrier avec ses proches :
 - Très souvent/Souvent 34%
 - De temps en temps/jamais 66%
- Le rythme des visites (famille, voisins, amis,...) au domicile des personnes :
 - Jamais 8%
 - 1 fois par mois 27%
 - 1 fois par semaine 53%
 - 1 fois par jour 6%
 - Plusieurs fois par jour 6%

- Le rythme des visites (aide ménagère,...) au domicile des personnes :
 - Jamais 82%
 - 1 fois par mois 5%
 - 1 fois par semaine 12%
 - Plusieurs fois par jour 1%

3 - Les activités

- Participation des seniors aux activités sociales :
 - 39% des répondants participent à des activités dans une association,
 - 23% des répondants ont des activités en dehors d'une association,
 - 36 % ne participent à aucune activité.



- Le degré d'implication dans les activités sociales :
 - 49% sont des participants réguliers,
 - 40% y participent occasionnellement
 - 11% y exercent des responsabilités importantes.

4 - Le sentiment de solitude

La solitude n'est jamais directement observable. A la différence de l'isolement dont la réalité s'apprécie au travers de données concrètes observables, la solitude est ressentie. Même son intensité varie dans l'appréciation subjective des personnes qui s'expriment.

A la question globale qui a été posée dans cette

enquête, «*Vous arrive-t-il de vous sentir seul très souvent, souvent, de temps en temps, jamais ou presque?*»

L'observation des variations nous conduit à regrouper parfois les modalités très souvent avec souvent et de temps en temps avec jamais ou presque.

Je me sens seul :

- Très souvent 4,4% } 16%
- Souvent 11,4% }
- De temps en temps 37,7% } 84%
- Jamais ou presque 45,6% }

16% éprouvent souvent le sentiment de solitude

Vivre en couple et le sentiment de solitude :

Le sentiment de solitude éprouvé est plus important chez les personnes vivant seules que chez les personnes vivant en couple :

- 14% des célibataires
- 24% des séparés/veufs/divorcés
- 4% qui sont en couples.

Lorsqu'elles peuvent vivre en couple, les personnes très âgées échappent la plupart du temps à la solitude. Les personnes célibataires ressentent moins ce sentiment de solitude probablement parce qu'elles sont moins isolées sur le plan relationnel et déjà habituées à vivre seules.

Âge et sentiment de solitude :

Le sentiment de solitude augmente avec l'âge

- 14% des personnes âgées de moins de 75 ans se sentent seules,
- 20% des personnes âgées de plus de 75 ans se sentent seules.

Hommes, femmes et sentiment de solitude :

Il y a une différence significative selon le sexe, 17% chez les femmes contre 12,5% chez les hommes.

Relation de confiance et sentiment de solitude

Le Sentiment de solitude est clairement accru ou atténué par la présence ou l'absence d'une personne à qui faire appel «en cas de coup dur».

On observe que parmi les répondants, ceux qui se sentent moins seuls, sont ceux qui ont quelqu'un

- à qui confier les clés de chez soi,
- avec qui «parler longuement»,
- pour leur faire des courses,
- qui les emmènerait à l'hôpital en cas de besoin,
- qui pourrait les héberger en cas de besoin,
- pour leur prêter de l'argent en cas de besoin.



5 - Santé et sentiment de solitude

Dans cette enquête, il y a une relation significative entre le sentiment de solitude et l'état de santé déclaré :

Globalement, les personnes souffrant d'un problème de santé sont aussi très fréquemment privées de vie relationnelle et le sentiment de solitude s'accroît.

6 - Ressources financières et sentiment de solitude

Le revenu mensuel du ménage :

- Moins de 790€ : 8%
- De 790€ à 1000€ : 23,5%
- De 1000 à 1500€ : 23%
- De 1500 à 2500€ : 23%
- De 2500 à 3000€ : 12%
- Plus de 3000€ : 11%

Financièrement, vous diriez que :

- Vous devez faire attention : 54%
- Vous êtes à l'aise : 32%
- Vous avez des difficultés : 8%
- Vous êtes endetté(e) : 4%

Les revenus et l'état des ressources financières influent très fortement sur le sentiment de solitude.

7 - Niveau de formation et sentiment de solitude

Pourcentage global du niveau d'études des seniors :

- Aucune scolarité : 7%
- Certificat d'études : 32%
- Secondaire : 28%
- Bac ou plus : 33%

Nous n'observons pas de lien entre le niveau d'éducation et le sentiment de solitude contrairement aux enquêtes précédentes.

8 - Logement et sentiment de solitude

Vous habitez :

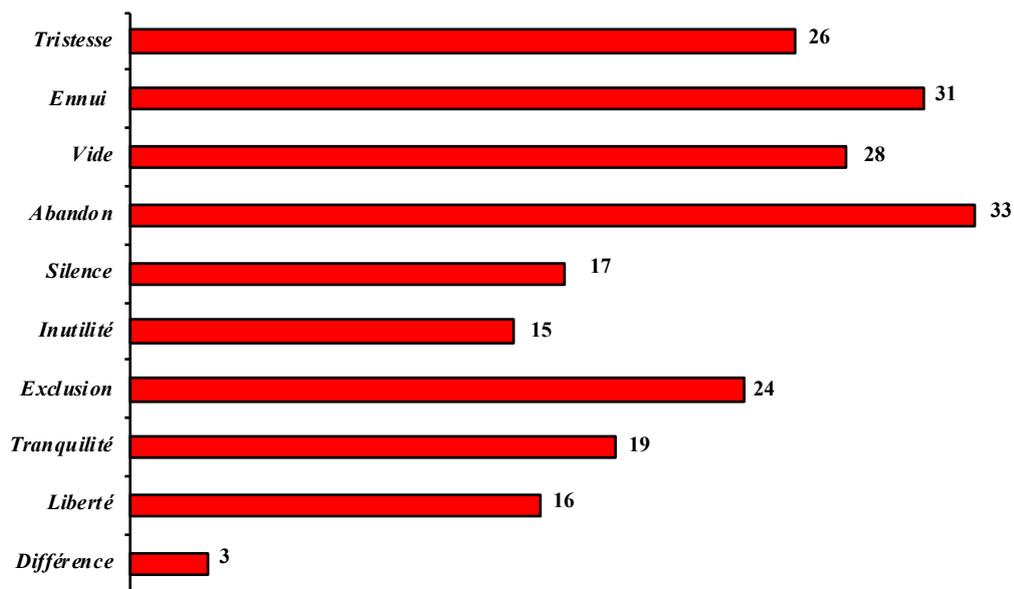
- Une maison : 11%
- Un appartement dans un immeuble : 77%
- Un appartement en collectivité : 11%
- Chez des proches : 1%

La fréquence du sentiment de solitude corrélée à l'habitat est de :

- 16,7% lorsqu'on habite une maison contre
- 17,2% lorsqu'on habite appartement en collectivité (type foyer).

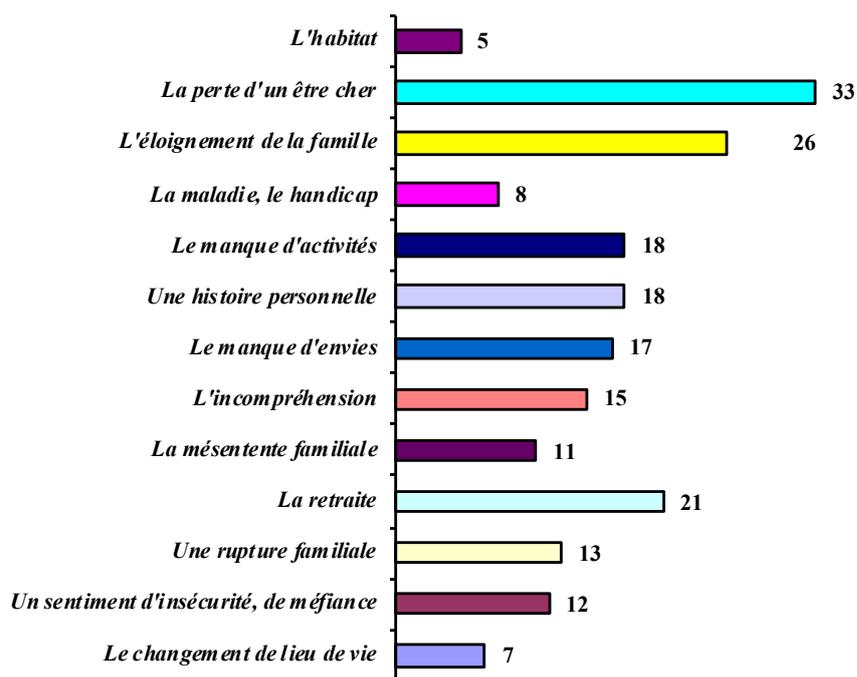


Les mots qui évoquent pour moi la solitude, sont (en %)



La tristesse est le mot le plus souvent cité par les personnes seules (veuves) : « l'ennui », « le silence », « l'abandon », « le vide », « l'inutilité » sont autant de mots venant décrire la solitude. Ces ressentis sont fortement liés à la manière dont les personnes investissent leur quotidien.

Les principales raisons de la solitude (en %)



La solitude résultant d'un isolement affectif avec souvent la perte d'un être cher, « La mort de l'autre constitue de façon évidente un facteur engendrant le sentiment de solitude »

L'existence d'une famille apparaît aussi comme un vecteur efficace de réduction de l'isolement.

Conclusion :

Nous observons qu'il existe une solitude très importante chez les personnes âgées de plus de 75 ans. Les causes de l'isolement sont souvent l'éloignement des proches, la perte d'autonomie, les amis qui disparaissent. La perte d'un être cher est l'une des principales raisons de l'isolement et de la solitude qu'on observe depuis quelques années dans l'ensemble de nos études.

LA PRESSE EN PARLE

LES RENDEZ-VOUS DES SENIORS

5
OCTOBRE

Quel loisir me conviendrait ? Puis-je bénéficier d'une aide à domicile ? Quel est mon bilan cardio-vasculaire ?

À ces questions, et à bien d'autres, le forum Giga seniors peut apporter des réponses. Organisé par le CCAS, il s'installera à Courbevoie le 5 octobre de 13 h 30 à 18 h, au complexe sportif Jean-Pierre-Rives. L'occasion d'aborder les sujets liés à la santé, à la vie quotidienne et au bien-être, mais aussi de bénéficier de dépistages cardio-vasculaires, du cholestérol, bucco-dentaires, ophtalmologiques et auditifs. Des professionnels du corps médical et paramédical, ainsi que des représentants d'associations et de nombreux organismes, seront présents pour informer les visiteurs sur les loisirs, le sport, le logement, la sécurité, le maintien à domicile ou encore la nutrition.

Par ailleurs, les ateliers gratuits « Stimulation de la mémoire et du corps », proposés par le CCAS et destinés aux plus de 80 ans, reprendront le 18 septembre. Ils sont animés par une psychologue et une aide-soignante de la résidence Ger'Home au restaurant Vermeil



Schweitzer (1, rue du Docteur-Schweitzer) et suivis d'un déjeuner sur place (payant), pour ceux qui le souhaitent. Le transport à partir du domicile (aller et retour) peut être assuré gratuitement par la mairie.

Autre rendez-vous de la rentrée destiné aux seniors, la Semaine bleue, qui se déroule du 8 au 12 octobre et dont le thème national est le développement durable. À Courbevoie,

plusieurs animations sont prévues : dictée intergénérationnelle, conférence santé, visite des jardins partagés, initiation au compost urbain, atelier parfum, sans oublier la traditionnelle cérémonie des centenaires. ☺

FORUM GIGA SENIOR

Stade Jean-Pierre-Rives, 89, bd de Verdun.
Ateliers mémoire et Semaine bleue :
inscriptions auprès du CCAS au 01 80 03 60 84.

6 COURBEVOIE MAG » numéro 144 » septembre 2018

Le Mag - Ville de Courbevoie



Giga Senior, « interdit » aux... moins de 65 ans !

VILLENEUVE-LA-GARENNE

L'INSTITUT des Hauts-de-Seine, avec le soutien du département, organise le forum itinérant Giga Senior, en partenariat avec la ville de Villeneuve-la-Garenne. Ce rendez-vous gratuit s'adresse aux plus de 65 ans qui veulent s'informer sur les sujets liés à la santé, à la vie quotidienne ou au bien-être. Les personnes âgées peuvent notamment bénéficier gratuitement des

dépistages cardio-vasculaire, bucco-dentaire, ophtalmologique et auditif ou du cholestérol. De nombreux professionnels des corps médical et paramédical, ainsi que des représentants des associations et organismes répondront à toutes les questions des visiteurs sur les loisirs, le sport, le logement, la sécurité, le maintien à domicile ou la nutrition.

■ Cet après-midi, de 13 h 30 à 18 heures, au centre Cattiau, 26, avenue Georges-Pompidou.

Le Parisien

CO... La un no



forum Giga Senior



RENDEZ-VOUS AU FORUM GIGA SENIOR LE 6 AVRIL

La Ville vous donne rendez-vous le vendredi 6 avril au Forum Giga Senior, qui se déroulera au gymnase Ambroise-Paré de 13h30 à 18h. Cet événement organisé par l'Institut des Hauts-de-Seine avec le soutien de la Ville et du département, vous permettra de trouver en un même lieu, des réponses à toutes vos questions liées à la santé et à la vie quotidienne.

Côté santé, de nombreux tests de dépistage

sont proposés ainsi que des conseils sur les difficultés ou maladies liées à l'âge. Côté loisirs et vie quotidienne, le CCAS, le CLIC, le service Intergénérationnel et des associations partenaires présenteront des activités et des ateliers adaptés aux goûts de chacun.

Renseignements auprès du Centre local d'information et de coordination (CLIC) : 01 47 60 43 54. Entrée libre.

Le Mag - Ville de Colombes

LA PRESSE EN PARLE

(Forum Giga la vie, Giga senior)

Pour mener à bien sa politique préventive de santé, le CCAS a répondu favorablement à l'initiative de l'Institut des Hauts-de-Seine, association soutenue par le Département des Hauts-de-Seine, qui propose deux forums. Le premier s'adresse aux adolescents, le second aux seniors. Un temps fort en totale adéquation avec la politique préventive mise en place sur le territoire et dont la programmation au calendrier des manifestations avait, par conséquent, tout son sens.

Pendant deux jours, des stands animés par des professionnels seront à l'entière disposition des adolescents puis des seniors pour leur fournir notamment des informations pratiques sur la vie quotidienne et la santé. Un des espaces sera entièrement consacré aux dépistages : cardio-vasculaire, ophtalmologique, bucco-dentaire et auditif. À noter que seul le forum Giga senior est en libre accès.

Pour Giga Senior, une cinquantaine de stands, entièrement animés par des professionnels, permettront aux seniors et à leurs familles de poser des questions et d'obtenir des réponses, de trouver des informations et d'approfondir leurs connaissances sur des thématiques assez tendances comme la relaxation, la nutrition, le numérique ou encore le sommeil. Sur place, les seniors pourront, pour exemple, tester les performances des tablettes adaptées, découvrir les



richesses des conférences en ligne grâce à une association qui se chargera personnellement de démentir la noïesse des contenus et la diversité des thèmes (arts, astronomie, cuisine, littérature, etc.) abordés par l'Université virtuelle du temps disponible.

Pour Giga la vie, une quarantaine de stands et de nombreux professionnels (dentistes, infirmières, médecins, etc.) seront là pour répondre à toutes les questions des adolescents, leur fournir des réponses fiables et surtout en direct. Responsabiliser les jeunes face à leur avenir et amorcer un apprentissage à la vie d'adulte et à la vie citoyenne sont deux des objectifs de ce rendez-vous.

La Ville s'implique pleinement dans l'organisation de cet événement. Différents services comme celui de la culture, les espaces socio-culturels, le sport, la vie associative, la prévention et médiation et le Centre d'action sociale seront présents.

- Giga la vie : le 15, entrée réservée uniquement aux collégiens.
- Giga senior : le 16 février en accès libre, de 13h30 à 18h, au centre sportif P. Cattiau, 26 av. Georges-Pompidou
- Centre administratif de la Mairie • 28 avenue de Verdun • Tél : 01 40 85 57 57
- Chacun peut emprunter les navettes gratuites et mises en place spécialement pour se rendre à cet événement.

ALLER. Passage aux arrêts toutes les 45 min.
Départ Espace Pierre Brossolette - Rue Pierre Brossolette 13h00 13h45 14h30 15h15 16h00
Commissariat de police - Rue du Fond de la Noue 13h10 13h55 14h40 15h25 16h10
Maternité J. de la Fontaine - Voie promenade 13h10 14h00 14h45 15h30 16h10
Avenue du Maréchal Leclerc - Arrêt de bus ligne 261 13h20 14h05 14h50 15h35 16h20
Arrivée : Centre sportif Philippe Cattiau 13h30 14h15 15h00 15h45 16h30

RETOUR : Au départ du Centre sportif Philippe Cattiau / 16h40 - 17h30 - 18h15

ALLER. Passage aux arrêts toutes les 45 min.
Départ Club de l'Age d'Or - 14 quai Alfred Sisley 13h00 13h40 14h20 15h00 15h40
Les Nymphéas - 3 rue de la Fosse aux Astres 13h10 13h50 14h30 15h10 15h50
Avenue Jean moulin - Arrêt de bus ligne 137 13h15 13h55 14h35 15h15 15h55
Nouveau Monde - Bd Charles de Gaulle 13h20 14h00 14h40 15h20 16h00
Arrivée Centre sportif Philippe Cattiau 13h30 14h10 14h50 15h30 16h10

RETOUR : Au départ du Centre sportif Philippe Cattiau / 16h20 - 17h10 - 17h55

Villeneuve Magazine



Forum Giga Senior



La journée Internationale de la Femme

Le jeudi 8 mars, à l'occasion de la Journée Internationale des Femmes, Patrick Devedjian, Député et Président du Département des Hauts-de-Seine, et Pierre Bédier, Président du Département des Yvelines, ont invité et mis à l'honneur près de 120 femmes autour d'un déjeuner sur le thème : « *Catherine Pégard, profil d'une femme d'influence et de pouvoir* ».

Durant ce déjeuner qui a eu lieu au Conseil départemental des Hauts-de-Seine et animé par Bénédicte de Kerprigent, Directrice de l'Institut des Hauts-de-Seine, **Catherine Pégard, Présidente de l'Établissement public, du château, du musée et du domaine national de Versailles** est intervenue sur ses convictions en tant que femme, sur sa vie de journaliste en tant que rédactrice-en-chef du magazine *Le Point*, sur sa vie politique en tant que Conseillère de Nicolas Sarkozy à l'Élysée et ses débuts en tant que Présidente du Château de Versailles, lieu de pouvoir (événements, congrès, accueil des

Présidents de la République), Histoire des reines et des favorites à Versailles et la vocation de Versailles.





MES ENFANTS ET MOI

ME FAIRE AIDER

MON BIEN ÊTRE

MES LOISIRS



Le site

« www.femmes-monoparentales.com »

Les femmes monoparentales

Les 3/4 des familles monoparentales sont issues de ruptures conjugales.

En 2012, l'INSEE dénombrait 72 464 familles monoparentales dans les Hauts-de-Seine, ce qui représente 17,7 % de l'ensemble des familles vivant dans le département. Dans le département, 61 022 familles monoparentales sont des mères qui élèvent seules leurs enfants soit 84,2 % des familles monoparentales.

En 2009, 15,6% des allocataires de la CAF dans les Hauts-de-Seine, sont des familles monoparentales.

A l'occasion de la Journée des Droits de la femme de 2013, Patrick Devedjian, Député et Président du Conseil départemental des Hauts-de-Seine, a organisé un déjeuner débat sur le thème « Quel statut pour les femmes monoparentales ? ».

Suite à ce déjeuner, l'Institut des Hauts-de-Seine, association soutenue par le Département des Hauts-de-Seine, a créé un site internet inédit en France entièrement dédié aux femmes monoparentales de tous âges et de toutes catégories sociales confondues :

www.femmes-monoparentales.com

Ce site dynamique 100% féminin a 3 objectifs prioritaires :

- accompagner la femme dans la phase aigüe de la séparation.
- apporter des solutions pratiques pour répondre aux situations financières, matérielles et personnelles difficiles.
- proposer un programme de reconstruction de soi et de resocialisation.

Le site propose aux femmes une multitude de services pratiques :

Conseils saisonniers, articles de fond régulièrement réactualisés... témoignages, vidéos, adresses utiles, conseils par des spécialistes et bons plans du moment... pour lutter contre l'isolement des femmes monoparentales.

Il dispose des rubriques suivantes : santé, beauté, relooking, mieux-être, budget familial, cuisine, déco, sorties, voyages...



L'ÉCOLE
FRANÇAISE DES
FEMMES,
LA FORMATION
ET L'INSERTION
PROFESSIONNELLE



« Nous considérons que chaque femme, quel que soit son âge, son milieu social, diplômée ou non, devient une femme entrepreneure, actrice de son émancipation et de son évolution sociale et professionnelle.

Ces femmes entrepreneures se découvrent au fur et à mesure par la force de leur implication et de leur courage. Elles se réapproprient leurs vies pour donner du sens à leurs parcours personnels et professionnels grâce à leurs projets qui les conduisent à sortir de leurs quartiers. Et c'est ainsi qu'elles deviennent à nos yeux de vraies personnalités, pivots modérateurs dans leurs familles et leurs quartiers, riches de leurs potentialités citoyennes et professionnelles. »

Bénédicte de Kerprigent,
Directrice Générale
de l'Institut des Hauts-de-Seine.



Un lieu de transformation sociale et d'émancipation

Véritable carrefour culturel, les femmes inscrites sont des femmes étrangères issues de plus de 60 pays, de toutes religions, de tous niveaux sociaux...

Ce lieu d'échanges et de savoir, situé dans les quartiers relevant de la politique de la ville, réunit des femmes aux profils variés : femmes mariées avec ou sans enfant, **femmes monoparentales, femmes isolées, en recherche d'emploi, entrepreneures, diplômées ou en situation de précarité...**

Soutenu et financé par les Départements des Hauts-de-Seine et des Yvelines, ce programme d'enseignement général accueille toutes les femmes qui souhaitent se perfectionner en français, enrichir leur culture générale, utiliser un ordinateur, améliorer leurs connaissances professionnelles, **dans le but de retrouver un emploi ou de suivre une formation.**

En 2018, voici les secteurs et les métiers visés par les apprenantes des Ecoles :

Gastronomie, pâtisserie, boulangerie, environnement, vente en magasin, petite enfance, tourisme, ressources humaines, recrutement, coiffure, comptabilité, droit, graphisme, stylisme, enseignement, entrepreneuriat dans la vente à domicile, fonction publique, social, accueil, jardinage, assistante dentaire, création

d'entreprise de génie agricole, les métiers de la finance, petite enfance, assistante maternelle, secrétariat, administration des entreprises, psychologie, professeur des écoles, auxiliaire de vie, agent de caisse, aide-soignante, auditeur, informatique...

“

« *Projet d'enseignement solidaire qui défend l'éducation de la femme dans sa vie citoyenne, professionnelle et personnelle, l'École Française des Femmes, avec ses différents ateliers d'enseignement général, apporte une conception nouvelle de la promotion de la femme.* »

Bénédicte de Kerprigent,
Directrice générale
de l'Institut des Hauts-de-Seine.

Le fonctionnement des Ecoles

La première École Française des Femmes a ouvert ses portes à Châtenay-Malabry en 2008.

Depuis, quatre autres Écoles ont été ouvertes au sein du Département des Hauts-de-Seine à : Gennevilliers, Fontenay-aux-Roses, Antony et Clichy-la-Garenne.

Cette année, une nouvelle Ecole a été ouverte dans le Département des Yvelines à Mantes-la-Jolie.



La présentation des Écoles Hauts-de-Seine et Yvelines en quelques chiffres

ÉCOLE DE CHÂTENAY-MALABRY

1^{ère} école inaugurée en 2008
adresse : 3 chemin du Loup Pendu à Châtenay-Malabry
55 élèves inscrites (de septembre 2017 à juin 2018)
20 heures de cours par semaine
5 professeurs

ÉCOLE DE GENNEVILLIERS

2^{ème} école inaugurée en 2012
adresse : 9 rue Jack London à Gennevilliers
95 élèves inscrites (de septembre 2017 à juin 2018)
32 heures de cours par semaine
9 professeurs

ÉCOLE DE FONTENAY-AUX-ROSES

3^{ème} école inaugurée en 2015
adresse : 15 rue des Paradis à Fontenay-aux-Roses
110 élèves inscrites (depuis septembre 2017 à juin 2018)
25 heures de cours hebdomadaires
7 professeurs

ÉCOLE D'ANTONY

4^{ème} école inaugurée en 2017
adresse : 254 rue Pajeaud à Antony
52 élèves inscrites (depuis septembre 2017 à juin 2018)
24 heures de cours par semaine
5 professeurs

ÉCOLE DE CLICHY-LA-GARENNE

École ouverte en septembre 2017 et inaugurée en avril 2019
adresse : 2 rue Charles Paradinas
69 élèves inscrites (depuis septembre 2017 à juin 2018)
24 heures de cours par semaine
5 professeurs

ÉCOLE DE MANTES-LA-JOLIE

École ouverte en novembre 2018
adresse temporaire : CVS Aimé Césaire 6 rue Boileau

1. Les inscriptions

La rentrée des classes a lieu en septembre mais les inscriptions sont ouvertes toute l'année.

Les inscriptions définitives se font à l'issue d'un entretien et d'un test de positionnement. Ce test permet de constituer des groupes de niveaux adaptés aux besoins et aux motivations des élèves.

Une adhésion de 15 € est demandée à chaque femme pour une année scolaire.

Le cursus se déroule sur une période de 2 à 4 ans, mais chaque élève peut quitter l'École quand elle le souhaite pour accéder à une vie professionnelle.

2. Le diplôme de fin d'année

De réels progrès ont pu être observés au fil des mois. Tant au niveau de la formation proposée que de l'attitude générale : assiduité, motivation, attention soutenue...

Chaque apprenante est alors récompensée par un diplôme d'assiduité et de travail à la fin de l'année.

3. Les diplômes

En fin d'année, les femmes ont la possibilité de passer un DELF (Diplôme d'Études de Langue Française), ou un DELF pro délivrés par le Ministère de l'Éducation nationale et reconnus à l'international.

Cette année, **49 apprenantes ont passé le DELF et 49 l'ont obtenu.**



« L'épanouissement de la connaissance conduit à la confiance en soi, et la confiance en soi conduit à l'autonomie et la réalisation de votre vie de femme. Ne sous-estimez jamais votre pouvoir d'apprendre. Ayez l'audace de cette découverte ! »

Bénédicte de Kerprigent,
Directrice générale
de l'Institut des Hauts-de-Seine.

Un programme éducatif unique en France

Grâce à l'intervention de professionnels (professeurs, professionnels de santé, psychologues, juristes...) et à un **programme éducatif complet composé de cours hebdomadaires et d'ateliers thématiques mensuels**, les Ecoles Françaises des Femmes proposent un programme éducatif unique en France.

Dans chaque École, l'équipe pédagogique propose un accompagnement personnalisé pour chaque femme tout au long de l'année.

En 2018, un nouveau programme pédagogique a été mis en place :

Les cours hebdomadaires

FLE (Français Langue Etrangère) sur 4 ou 5 niveaux du A1 au C1

Le FLE est l'abréviation de Français Langue Etrangère. On parle de FLE, lorsque la langue est enseignée à des apprenants non-francophones. Cette formation s'adresse à un public scolarisé, maîtrisant la lecture et l'écriture dans sa langue maternelle et dont le français n'est pas la langue maternelle.

Les cours de FLE permettent d'atteindre les différents niveaux du CECRL (Cadre européen commun de référence pour les langues). Ces niveaux se déclinent de A1 (grand débutant) à C2 (niveau de compétence langagière le plus élevé).

FLE à visée professionnelle (A1/A2 – B1/B2)

Ce cours s'adresse à un public en situation professionnelle ou en préparation à la vie active. Il répond à des besoins immédiats pour développer l'autonomie. Cette approche opérationnelle et actionnelle vise à créer une interaction avec ou pour des francophones dans le monde professionnel.

Informatique (niveaux pour débutante et confirmée)

Ce cours d'informatique se base sur les compétences recherchées. L'approche est directement liée aux besoins réels de l'apprenante dans sa vie active.

Préparation au diplôme national DELF (Diplôme d'Etudes de Langue Française)

Le DELF (Diplôme d'Etudes en Langue Française) est un diplôme officiel délivré par le ministère français de l'éducation nationale, pour certifier les compétences en français des candidats étrangers et des Français originaires d'un pays non francophone et non titulaires d'un diplôme de l'enseignement secondaire ou supérieur public français.

Accompagnement vers l'emploi

Le programme d'accompagnement vers l'emploi se décline sous forme de cours collectifs hebdomadaires et d'un suivi individuel personnalisé.

Cours collectifs

Chaque Ecole enseigne aux apprenantes 12 cours avec une approche « coaching » afin de renforcer leurs connaissances du monde du travail en France et en Europe.

Les thématiques abordées durant les cours sont :

- La formation, les équivalences, la VAE (Validation des Acquis de l'Expérience)
- Les organismes d'aide à la recherche d'emploi
- Le Monde du travail - Le salariat
- Etablir son projet professionnel
- La lettre de motivation et CV
- La préparation à l'entretien d'embauche
- Organiser sa recherche d'emploi
- Réussir son intégration en entreprise

Suivi individuel personnalisé

Tout au long du parcours, l'apprenante a la possibilité d'avoir des entretiens individuels avec le référent emploi de son Ecole afin de répondre à ses besoins, faire le point sur sa démarche d'emploi ou encore travailler sur des points techniques en ayant un accompagnement individuel.

72 femmes ont eu un suivi individuel en 2018.

Chaque suivi est composé de minimum 3 entretiens



Credit photo : Sami BenYoucef

Les stages

Les Ecoles Françaises des Femmes sont des organismes de formation. Elles ont ainsi la possibilité d'émettre des conventions de stage pour les apprenantes en faisant la demande. Ces stages entrent dans une démarche de justification d'intérêt pour le projet professionnel choisi et peuvent ainsi faciliter l'accès à un financement éventuel de formation.

Credit photo : Sami BenYucef



Les ateliers thématiques mensuels

En 2018, les ateliers ont porté sur les thématiques suivantes : la santé, la citoyenneté, la parentalité, la vie quotidienne... afin d'informer et de sensibiliser régulièrement les femmes sur des sujets qui les concernent.

Animés par un professionnel, ces ateliers privilégient l'écoute, le dialogue, les questions-réponses, les résolutions de problèmes ainsi que les études de cas.

Les points forts de ces ateliers :

- Le caractère dynamique des interventions sous forme d'ateliers,
- L'interactivité avec les femmes,



- L'intérêt permanent des femmes pour s'informer,
- Les supports ludiques et adaptés,
- La satisfaction des participantes sur le contenu,
- La durée des ateliers,
- L'ambiance au sein des groupes.

De janvier à décembre 2018, environ 40 ateliers thématiques ont été organisés dans les Ecoles Françaises des Femmes (soit en moyenne 8 ateliers par Ecole).

Atelier de littératie en santé : prévention et promotion de la Santé

Les personnes démunies ont davantage de problèmes de santé que la population moyenne. Leur fragilité économique freine l'accès aux soins. Certaines barrières socioculturelles les empêchent de repérer et de soigner leurs maux, qui s'aggravent et s'accumulent. L'adoption de comportements protecteurs simples et un suivi médical régulier contribuent efficacement au maintien de leur autonomie.

Les interventions d'éducation à la santé au sein de l'Ecole Française des Femmes s'appuient sur les représentations et les connaissances des femmes, un échange autour de leurs situations, la sensibilisation et l'apport d'informations et la motivation.

Les thématiques santé abordées en 2018 :

- « Le corps humain et l'anatomie de l'appareil digestif »,
- « Hygiène bucco-dentaire et alimentaire »,
- « De l'aliment au nutriment »,
- Estime de soi,
- La contraception et le corps de la femme.

Atelier parentalité

Thématique abordée :

Être parents

Atelier vie quotidienne

Thématiques abordées :

Les accidents domestiques, le sommeil, les différentes couvertures sociales, les démarches administratives, les centres de soin...

Atelier citoyenneté

Thématiques abordées :

Histoire de France, symboles et principes républicains, organisation politique de la V^{ème} République et vie démocratique...

Les sorties culturelles

Plusieurs sorties culturelles sont proposées durant l'année.

En 2018, différentes sorties culturelles ont été organisées dans chaque Ecole :

Ecole Française des Femmes d'Antony

Sortie au cœur de Paris (Ile de la Cité)

Cheminement à travers :

- L'histoire (Lutèce, Louvre...)
- La géographie (Rive gauche / Rive Droite, jardin, montagne...)
- Les institutions politiques (Assemblée Nationale, Sénat...)
- Les spécificités du quartier de St Germain et du quartier Latin
- Les personnalités importantes (Panthéon)
- La Montagne Ste Geneviève

Ecole Française des Femmes de Gennevilliers et de Clichy-la-Garenne

Visite du Musée de l'Homme à Paris :

« à la découverte de l'homme de Néandertal »

Visite du Musée Marie Curie à Paris

Visite du Sacré Cœur à Montmartre

Ecole Française des Femmes de Châtenay-Malabry

Théâtre Firmin Gémier la Piscine

Pièce de théâtre « Tailleur pour Dames » de Georges Feydeau

Pièce de théâtre « Les Chaises » d'Eugène Ionesco

Visite guidée de la Maison de Chateaubriand

Avec le groupe B1-B2, afin de présenter un travail sur François-René de Chateaubriand lors de la remise des diplômes du 8 juin

Vallée aux Loups

Pique-nique mamans-enfants, avec l'école Française des Femmes d'Antony et de Fontenay-aux-Roses

Ecole Française des Femmes de Fontenay-aux-Roses

Théâtre des Sources de Fontenay

Spectacle de magie « Evidences inconnues »

Spectacle « Simon la grenouille »

Concert de musique Sud-américaine « El Gato Negro »

Visite découverte de la Médiathèque de Fontenay

Visite de l'Assemblée Nationale





QUELQUES CHIFFRES 2018 sur les Ecoles

5 Ecoles dans les Hauts-de-Seine
1 Ecole dans les Yvelines

Environ 381 femmes inscrites
Issues de 60 pays

49 apprenantes ont obtenu le diplôme DELF
(Diplôme d'Etudes de Langue Française) soit
100% de taux de réussite.

40 apprenantes ont trouvé un emploi

13 apprenantes ont trouvé une formation

Frais d'inscription : 15 €

LA PRESSE EN PARLE

L'ÉCOLE DES FEMMES

L'école propose des cours et ateliers aux femmes de toutes origines, de tous âges, qui désirent se perfectionner en français, enrichir leur culture générale pour leur vie quotidienne ou pour retrouver un emploi.

Les inscriptions pour la saison prochaine sont ouvertes à partir de début juillet. La rentrée aura lieu au Léo du Loup-Pendu (3 chemin du Loup-Pendu) le 24 septembre.
Tarif : 15 € l'année.

Inscriptions et renseignements au
01 47 61 03 92 ou effchatenay@outlook.fr

Les nouvelles de Chatenay-Malabry

46

RAPPORT D'ACTIVITÉS 2018



L'ÉCOLE FRANÇAISE DES FEMMES VOUS OUVRE SES PORTES

- **LUNDI 5 MARS:** Maison des associations, de 9h à 11h, atelier relooking et image de soi par l'Ecole Française des Femmes. De 14h à 16h : atelier culture générale sur le thème de Marianne.
- **VENDREDI 9 MARS:** Maison des associations, de 9h à 11h, atelier français langue étrangères.

ENTRÉE LIBRE SUR INSCRIPTION (VOIR DÉPLIANT)



Clichy Actu

92 Les écoles françaises des femmes essaient

Ce dispositif, financé par les Hauts-de-Seine, vise à faciliter l'insertion professionnelle des femmes, pour la plupart migrantes. Une sixième école ouvre cette année à Nanterre.

Marion Kindermans
@MaKindermans

Les écoles françaises des femmes fêteront cette année leurs dix ans. Bénédicte de Kerprigent, directrice générale de l'Institut des Hauts-de-Seine, qui pilote le dispositif, a ouvert sa première antenne à Châtenay-Malabry, en 2008. A l'époque, les établissements s'appelaient « femmes sans frontières ». « Mais nous avons réalisé qu'utiliser l'expression école française était une fierté pour ces femmes », indique la fondatrice. Femmes diplômées (ingénieurs, médecins...) qui ont fui leur pays en guerre, seules avec enfants (près de 30 % du public) ou isolées, migrantes désireuses de gagner leur vie ou en situation de précarité... Elles sont 350 par an, de 60 nationalités différentes, à fréquenter ces écoles. Au total, quelque 8.000 sont passées sur leurs bancs. Les profils des « élèves » sont différents des ateliers d'alphabétisation proposés par les services sociaux

et financés par l'Etat dans les quartiers de la politique de la ville. Ici, l'objectif est de faciliter l'accès à un futur emploi. L'école dispense un enseignement général de 28 heures par semaine incluant le perfectionnement du français, des cours de culture générale, d'histoire-géographie, d'informatique, et d'anglais ainsi qu'un accompagnement professionnel vers l'emploi. A la sortie, elles ont la possibilité de décrocher un diplôme d'études de langue française (DELF) délivré par l'Etat.

En lien avec Pôle emploi

La durée de l'accompagnement dure deux ans maximum. « Souvent, celles arrivées fraîchement en France ont d'autres problèmes urgents à régler, comme l'obtention de papiers, le logement social, le permis de conduire. C'est ensuite qu'elles abordent ces questions d'emploi », explique Bénédicte de Kerprigent, également présidente de la commission d'attribution de logements

sociaux dans les Hauts-de-Seine. Pour aider les femmes à trouver du travail à la sortie, les écoles travaillent avec Pôle emploi et les directions départementales de l'action sanitaire et sociale. Les élèves financent la moitié de l'inscription (15 euros) et du diplôme (150 euros). Le reste de la formation et les salaires des 14 professeurs étant entièrement financés par le département, pour un budget global de 650.000 euros en 2017. Le déploiement du dispositif nécessite d'autres sources de financement. « Nous sommes en discussion avec la préfecture pour obtenir une labellisation de l'Etat et ainsi avoir accès à des aides. En revanche, le mécénat privé nous semble trop aléatoire », précise la directrice. Aujourd'hui, il existe 5 écoles (Châtenay-Malabry, Gennevilliers, Fontenay-aux-Roses, Antony, Clichy) installées dans des locaux prêtés par les bailleurs sociaux. Nanterre ouvrira à la fin de l'année. Et les Yvelines sont en discussion pour déployer l'offre sur leur territoire. ■

Les Echos





L'École des femmes a trouvé ses nouveaux locaux

Le conseil municipal a voté hier la vente d'un local – où seront donnés les cours de français – à Hauts-de-Seine Habitat.

CLICHY-LA-GARENNE

PAR ANNE-SOPHIE DAMECOUR

DEPUIS SEPTEMBRE DERNIER, l'École des femmes de Clichy dispense ses cours de français à soixante-dix femmes de toutes origines, au sein de la maison des associations. Bientôt, elle disposera de ses propres locaux, rue Charles-Paradinas, dans les anciens bureaux de la Maison de l'habitat. Un espace de 400 m² dont la vente a été actée hier matin en conseil municipal. Et l'acheteur n'est autre que Hauts-de-Seine Habitat, le bailleur du département, qui mettra ensuite une partie des locaux à disposition de l'Institut des Hauts-de-Seine. C'est lui qui pilote l'École des femmes de Clichy ainsi que quatre autres structures similaires dans le département (Antony, Châtenay-Malabry, Gennevilliers et Fontenay-aux-Roses).

LE RABAIS ACCORDÉ PAR LA MUNICIPALITÉ DÉNONCÉ PAR L'OPPOSITION

C'est le montant de la transaction qui a suscité les critiques de l'opposition de gauche, la ville ayant décidé d'accorder un « rabais » de 10 % sur le prix fixé par les Domaines, comme la loi l'y autorise. Soit 1,165 M€ au final. « Vous faites des cadeaux à Monsieur Devedjian au détriment des Clichois. Pourquoi avoir accordé ces 10 % alors que rien ne vous y obligeait », a ainsi questionné Samia Idri, conseillère municipale PS. « Il ne s'agit absolument pas de faire de ristourne à qui que ce soit, mais de faciliter l'implantation d'une structure sociale au cœur de la ville », assure Alice Le Moal (MoDem), conseillère départementale et élue en charge des droits des femmes. Elle souligne en



Clichy, ce mois-ci. L'École des femmes, qui occupait jusqu'à présent des salles dans la maison des associations, aura bientôt ses propres locaux.

outre que Hauts-de-Seine Habitat va réaliser des travaux pour aménager les locaux. « Les nombreuses inscriptions enregistrées depuis l'ouverture nous confortent dans notre action, ajoute-t-elle. Ce projet répond au désir d'intégration des femmes. »

L'École des femmes, fondée en 2008, dépend du département. Elle

propose notamment des cours de français, avec différents niveaux. Les « apprenantes » ont la possibilité de passer le Diplôme d'études de langue française reconnu par le ministère de l'Éducation nationale. Des ateliers sur la parentalité, la santé, les droits des femmes, la citoyenneté et la gestion du budget familial. L'inscription est de 15 € par an.

Ecole Française des Femmes



49

L'ÉCOLE FRANÇAISE DES FEMMES - LA FORMATION ET L'INSERTION PROFESSIONNELLE

Sur le bout de la **langue**

Rue Jack-London, l'École française des femmes de Gennevilliers dispense un programme éducatif unique en France pour celles qui veulent se perfectionner en français, afin de retrouver un emploi, conduire un projet personnel ou, simplement, pour mieux trouver sa place dans la société.

Karima, Sue, Lili, Najoua, Bouchra et consorts ne rencontreront peut-être jamais Pierre Rabhi, l'agriculteur-philosophe de la sobriété heureuse, et Marion Cotillard, l'actrice oscarisée. Mais elles ont fait leur connaissance par la lecture d'un article de journal. C'est l'exercice que Louis Aloisio, leur professeur, a mis en musique ce matin-là à l'École française des femmes de Gennevilliers. Elles ont lu le texte à voix haute, en ont tiré les idées principales, argumenté, formulé leur pensée... Le tout dans la langue de Molière. Adultes de tous les âges, diplômées ou non, elles viennent de trois continents et apprennent progressivement à maîtriser l'expression orale et écrite. Leurs motivations sont plurielles : gagner en autonomie dans leur quotidien, poursuivre ou

reprendre des études, construire un projet personnel ou professionnel, obtenir la naturalisation française ou simplement mieux s'intégrer dans la société qui les accueille.

97 ÉTUDIANTES GENNEVILLOISES

Créée en 2008 par l'Institut des Hauts-de-Seine, avec le soutien du Département, de la Ville et de l'OPH qui a trouvé et aménagé ses locaux aux Agnettes, l'École française des femmes (EFF) propose à 400 femmes dans cinq lieux différents d'apprendre le français, d'enrichir leurs connaissances et leurs compétences. Elles sont 97 à Gennevilliers cette année. « En Pologne, j'ai un diplôme de diététicienne. Je viens à l'École depuis trois ans et j'espère qu'en progressant en français je

trouverai du travail plus facilement », confie Violetta. Anglophone, Albertine cherche également un emploi, en concordance avec celui d'ingénieure réseaux qu'elle a quitté au Rwanda. Samia, quant à elle, en France depuis quinze ans, rêve de reconversion : « Je voudrais préparer un CAP petite enfance mais pour ça, je dois mettre mon français écrit au niveau », confirme-t-elle. Toutes s'accrochent à leurs projets avec une motivation exemplaire.

De septembre à juin, à raison de 25 heures hebdomadaires calées sur les horaires scolaires, l'École propose cinq niveaux d'enseignement du français. C'est également de l'informatique et des ateliers thématiques mensuels sur la parentalité, la santé, la citoyenneté, le droit des femmes... « Nous finançons 50 % des frais d'examen du Diplôme d'études de langue française, reconnu par l'État et obligatoire pour obtenir la nationalité française », précise Isabelle Russo, la coordinatrice des cinq Écoles.

La cotisation à l'EFF est de 15 euros par an. Les inscriptions pour la rentrée de septembre sont ouvertes.

• FRÉDÉRIC LOMBARD

École française des femmes de Gennevilliers,
9 rue Jack-London. Tél. 01 40 86 30 81 ;
courriel : effgennevilliers@outlook.fr

JUIN 2018 **GeniMag** → 11

Le Mag - Ville de Gennevilliers

LA PRESSE EN PARLE



- le déploiement du réseau des écoles françaises de femmes : Dans le cadre de la politique de la ville, porté par l'Institut des Hauts de Seine, des écoles françaises de femmes ont été ouverte à Antony, Chatenay, Fontenay aux roses, Gennevilliers et Clichy : Ses structures mettent à disposition des femmes, un ensemble d'outils leur permettant de s'intégrer en favorisant leur socialisation et leur autonomie. Elles ont pour point commun, d'engager un processus d'apprentissage et de perfectionnement de la langue françaises. Elles sont confrontées à des problématiques spécifiques, comme par exemple la charge d'une famille monoparentale, les démarches administratives propres à leur situation (public migrant) et la recherche d'un emploi. Chaque école propose un enseignement général associé à un apprentissage des valeurs et des codes sociaux, dans le cadre d'un parcours individualisé d'insertion professionnelle

Première Heure



18:00:26 Dans les Hauts-de-Seine, l'école française des femmes dispense des cours de français. 18:00:41 L'objectif est l'intégration des femmes pour un meilleur accès à l'emploi. 18:00:47 Reportage de Sébastien Cottet à Antony. 18:01:04 Interview de Nabiha. Elle parle des formations qu'elle peut suivre. 18:01:14 Interview de Hanane. Elle souhaite travailler dans la petite enfance. 18:01:54 Interview de Maryse Desert, professeur de Français à l'école des femmes. Elle parle du rôle de l'école. 18:02:10 C'est la quatrième antenne ancrée dans les Hauts-de-Seine. 18:02:24 Interview de Bénédicte de Kerprigent, directrice de l'Institut des Hauts-de-Seine. Elle parle de la précarité de certaines femmes. 18:02:44 Interview de Agnieska Bauer, professeur d'Anglais à l'école des femmes de Fontenay aux Roses. 18:03:11

Reportage Ville d'Antony via Grand-Paris

Ecole Française des Femmes



SOCIAL

Le français comme tremplin

L'École française des femmes a déménagé en septembre dans des locaux de la Ville refaits à neuf, rue Pajeaud. Des femmes d'une vingtaine de nationalités différentes y apprennent le français et y suivent des ateliers de culture générale, d'informatique et d'aide à la recherche d'emploi. Objectif : favoriser leur réussite professionnelle et personnelle.



Quatre heures de cours de français par semaine sont dispensés par des professeurs, comme Maryse Desert.

Des portraits de femmes célèbres sont accrochés dans les couloirs rénovés de l'École française des femmes : Simone Veil, Édith Piaf, Marie-Claude Pietragala... Telles des anges gardiennes, elles semblent veiller sur les apprenantes. Parmi elles, Hanane Daif. Un kakémono posé dans un coin à son effigie raconte son parcours, comme celui d'autres personnes formées par cette association financée par le Conseil départemental. En ce lundi matin, elle fait partie des huit élèves face à Maryse Desert, la professeure de français. Après un travail sur le plus-que-parfait, elles ferment cahiers et manuels pour écouter un enregistrement sur le thème « Négocier et discuter un prix », en l'occurrence celui d'une statuette. Une fois la piste sonore terminée, chacune raconte ce qu'elle a compris. En quelle matière est la statue ? « *En bois de benne* », écrit une élève égyptienne. « *Ebène* », la corrige Hanane.

Soixante nationalités

Ces cours de français représentent un tremplin pour les femmes accompagnées. Certaines ont un projet professionnel, d'autres recherchent davantage d'autonomie. Plus

de nombreuses d'entre elles ambitionnent de passer le Diplôme d'études de langue française (Delf), délivré par le ministère de l'Éducation nationale. Elles complètent leurs compétences par des cours d'informatique, de culture générale, d'accompagnement vers l'emploi. Ponctuellement, des ateliers liés à la citoyenneté ou à la santé sont proposés. Il faut compter deux à quatre ans pour suivre l'intégralité de ce programme, mais chaque apprenante peut quitter l'école plus tôt. La professionnelle voit passer nombre de femmes en demande de soutien pour s'intégrer en France. Certaines des 65 inscrites antoniennes sont isolées, d'autres en situation de précarité ou fraîchement arrivées dans l'Hexagone. Au total, soixante nationalités sont recensées dans les cinq écoles de ce type dans le département. Sur les murs, une femme d'origine polonaise, elle aussi immigrée, observe les élèves : il s'agit de Marie Curie. ○

INFOS+

254 rue Adolphe-Pajeaud
institut-hauts-de-seine.org - 01 47 61 03 92

Le Mag - Vivre à Antony



**LA CAMPAGNE
JUVENIOR**



Les seniors d'aujourd'hui

Le vieillissement de la population française s'accélérera dès la prochaine décennie en raison de la montée en âge des premiers « baby boomers » (la génération née entre 1945 et 1975). Au cours des 30 prochaines années, le nombre de personnes âgées de 75 ans sera multiplié par deux et le nombre de personnes âgées de 85 ans et plus va être multiplié par quatre.

Depuis 2004, l'espérance de vie de la génération des 50 ans a augmenté de 1,5 an néanmoins elle connaît une diminution de 2 ans de « bonne santé ». Les principales causes sont l'alcool, le tabac, la sédentarité, l'obésité, la précarité.

Si l'allongement de la durée de la vie est au cœur des réflexions du monde moderne, il n'en demeure pas moins qu'une longévité sans santé est un cadeau empoisonné.



Comprendre que les années de vie gagnées ne sont pas forcément des années de bonne santé devient un nouvel enjeu de santé publique.

En accompagnant plus de 10 000 seniors et personnes âgées par an, été comme hiver depuis plus de 20 ans, l'Institut des Hauts-de-Seine ne peut que constater les effets d'une époque qui pratique l'exclusion graduelle de l'âge.

Les personnes âgées vivent chez elles de plus en plus nombreuses et elles sont de plus en plus seules.

Nous sommes confrontés à toutes les formes et à toutes les problématiques du vieillissement. Force est de constater l'importance de l'accompagnement du vieillissement actif pour 86% des personnes de plus de 75 ans qui souhaitent continuer à vivre chez elles le plus longtemps possible et à y mourir.

Le nouveau dispositif « Juvenior »

Le maintien à domicile des seniors devient un enjeu prioritaire à la fois pour faire face à l'insuffisance de l'hébergement en résidence médicalisée mais aussi pour répondre à une vraie aspiration de vie de la majorité des personnes âgées.

Tout senior, dans les 20 ans à venir, peut découvrir par lui-même les moyens de rester jeune. Bien plus que le capital génétique, tout est désormais une question de mode de vie. Il est temps de

répondre à leurs attentes de préférer rester vivre chez eux, hors de toute quête jeuniste, avec des aspirations de bien-être physique, intellectuel et moral.

L'amélioration du bien-être des personnes âgées doit passer par l'avancée des nouvelles technologies mais où l'humain doit garder son caractère indispensable.

Dans le cadre du programme de prévention santé et de vie quotidienne intitulé « l'Art du bien vieillir » pour encourager le vieillissement actif à domicile, l'Institut des Hauts-de-Seine, avec le soutien du Conseil départemental des Hauts-de-Seine a inauguré, en 2016, le programme Juvenior.

Ce programme de prévention santé et de vie active encadré par un comité scientifique a pour mission d'accompagner les seniors dans un vieillissement actif réussi et de promouvoir le maintien de la vie à domicile.

Outil de lutte contre l'isolement, le dispositif Juvenior offre une nouvelle ouverture sur le monde grâce à un programme d'activités intellectuelles, physiques et sociales au quotidien.

Les seniors peuvent bénéficier d'un suivi de santé, d'une messagerie intégrée, d'un programme du jour, d'un fil info, de propositions de menus adaptés, des aides techniques par mail ou par téléphone, d'un réseau social Juvenior, d'exercices de sport adaptés, de conseils Juvenior sur la retraite, d'un planning d'occupation de la vie quotidienne...



A SAVOIR

En 2018, environ 406 personnes âgées sélectionnées et issues des communes pilotes de Châtenay-Malabry et de Fontenay-aux-Roses sont volontaires pour changer leur hygiène de vie quotidienne et médicale.

Ce dispositif prévoit à la fois une assistance et un suivi personnalisé en centre-ville, par téléphone et via un portail internet dédié aux seniors avec les objectifs suivants :

- Lutter contre la solitude, l'isolement social et familial,
- Retarder l'apparition des premières fragilités et des maladies liées à l'âge,
- Combattre l'inactivité,
- Prévenir la dépendance.

L'Institut des Hauts-de-Seine souhaite démontrer qu'il est possible de retarder la dépendance d'une personne dite « senior » ; le senior devient alors un « Juvenior », c'est-à-dire un senior actif, restant ouvert à la vie.

Le portail www.juvenior.com

Le portail juvenior.com a pour buts de recréer de la vie, d'apporter le désir de vivre. C'est une cure d'optimisme et de joie, tournée vers l'entraide, l'innovation et la vie active.

Pour accéder et naviguer au quotidien sur le portail, les internautes seniors utilisent aussi bien une tablette qu'un ordinateur : l'ergonomie est conçue en mode « responsive », c'est-à-dire directement adaptée aux outils mobiles (ordinateur, tablette, Smartphone).

Le site www.juvenior.com s'adapte à la pratique d'internet par les seniors. Le site est **simple dans sa navigation, facile d'accès** avec un nombre limité d'onglets par page, et avec des zones de clics assez larges très lisibles.

Chaque Juvenior a la possibilité d'être formé et accompagné dans sa pratique des nouvelles technologies en s'appuyant sur l'organisation de journées de formation et sur la mise en place d'un tandem/système de parrainage.

Les informations et les conseils disponibles sur le portail Juvenior permettent de répondre à toutes ces questions dont les réponses conditionnent un vieillissement réussi, **tout particulièrement quand on vit seul** : comment préserver sa santé et son hygiène de vie ? comment maintenir le lien social ? comment s'épanouir dans la pratique locale d'activités physiques et intellectuelles ?



comment vivre en sécurité, quand on est une personne âgée et isolée ?

Plateforme e-juvenior conçue sous trois rubriques :

- **Mon bien-être :**
 - Informations et conseils santé, dépistage, bien-être, alimentation, activités physiques...
 - Me cultiver et mes passions : jeux, jardinage, cuisine, voyages, lecture...
- **Mon actualité :**
 - Mon agenda, mon fil info, ma météo, mon programme TV, alertes santé (twitter de la CNAV, dates de vaccinations), ma musique.
- **Ma vie sociale :**
 - Mes proches et moi : e-mail, chat, partage de photographies
 - Ma vie quotidienne : informations sur mes droits, ma retraite, mon patrimoine, mon logement, mes contacts utiles...
 - Ma vie locale et associative : les événements locaux, informations sur mes associations, les « bons plans », troc et entraide.

LES PARTENAIRES

CNAV, CPAM, l'Ordre des Médecins, CNIL, UVTD

Les antennes en centre-ville

Une équipe s'organise dans chaque commune autour d'une antenne fixe installée en centre-ville.

Cette antenne est ouverte et assure une permanence téléphonique de 9h à 19h du lundi au vendredi.

Une coordinatrice accueille les membres Juveniors pour une aide personnalisée dans les démarches de leur vie quotidienne, pour les inscrire à des activités juvenior et pour leur présenter la plateforme Juvenior qui les accompagne chez eux au quotidien.

Connectée à la plateforme, la coordinatrice assure également un suivi santé de chaque Juvenior grâce à des questionnaires de vie et l'organisation d'ateliers.



Les ateliers thématiques et les sorties

Environ **14 ateliers par mois** ont été programmés dans chaque commune du dispositif soit au total plus de **303 ateliers organisés** à Fontenay-aux-Roses et à Châtenay-Malabry sur l'année 2018.

Par rapport à 2017, le nombre d'ateliers a augmenté de plus de 40%.

Les thématiques 2018 :

- Informatique
- Relooking
- Réflexologie
- Généalogie
- Marches en groupes
- Cours de danse
- Scrabble, Echecs, jeux de cartes
- Atelier prévention santé : dépistage dentaire, visuel, auditif
- Atelier nutrition
- Dépistages mémoire
- Atelier créatif
- Modelage
- Atelier patrimoine
- Un livre, un auteur

Cercle de lecture « la littérature néo-zélandaise », « le chat dans la littérature »

Conférences UVTD sur « le traité de Versailles » et « l'histoire de France »

L'atelier le plus demandé est l'atelier informatique (il représente **40%** de l'ensemble des ateliers).



Ville	Châtenay-Malabry		Fontenay-aux-Roses		Total	
	En 2017	En 2018	En 2017	En 2018	En 2017	En 2018
Nombre d'ateliers	100	156	115	147	215	303
Nombre de participants	155	197	172	209	327	406
Nombre de participation	729	1189	827	1129	1556	2318

En 2018, 7 ateliers ont été annulés (1 à Châtenay-Malabry et 6 à Fontenay-aux-Roses) pour des raisons d'intempéries et d'indisponibilité de l'animateur.



Les sorties culturelles en 2018 :

En moyenne, l'Institut des Hauts-de-Seine organise une sortie par mois et par commune.

- Visite de l'Institut du Monde Arabe,
- Exposition sur Napoléon,
- Exposition sur Jean Fautrier,
- Visite du Château de Sceaux,
- Visite guidée du Pavillon de l'Aurore,
- Visite guidée de l'Arboretum,
- Participation aux Guinguettes,
- Participation à la Journée du patrimoine à la Maison de Chateaubriand,
- Cocktail dansant,
- Spectacle cabaret à la Bodega,
- Galette des rois,
- Déjeuner annuel avec tous les juveniors.

Les premiers résultats du programme Juvenior

Une base de données scientifiques créée par l'équipe du Professeur Olivier Dubourg, chef de Pôle à l'Hôpital Ambroise Paré à Boulogne-Billancourt est mise en place de manière expérimentale pour évaluer la vie sociale et la santé des personnes sélectionnées (problèmes de santé, mémoire, alimentation, autonomie, activités sociales), dans le cadre d'un programme de recherche scientifique inédit en France.

Un « parcours de vie active » est rempli par chaque senior connecté pour aboutir à un programme de prévention personnalisé.

1. Le nombre de juveniors inscrits sur la plateforme en 2018 :

Châtenay-Malabry : 197
Fontenay-aux-Roses : 209

Total : 406

2. Les profils des juveniors inscrits sur la plateforme :

- La moyenne d'âge des juveniors de Fontenay-aux-Roses est plus élevée que celle des juveniors de Châtenay-Malabry.
- La très grande majorité des inscrits sont des femmes (81,3% sont des femmes et 18,7% sont des hommes)
- L'âge moyen des juveniors est de 75 ans (chez les femmes comme chez les hommes). Il diffère selon les communes (77,1 ans à Fontenay-aux-Roses et 73,7 ans à Châtenay-Malabry).
- Une personne sur trois (30%) est âgée de 80 ans et plus.

3. L'utilisation d'Internet

L'utilisation d'Internet des juveniors diffère significativement selon la commune et selon le sexe.

- 22% des juveniors n'utilisent jamais Internet (36% à Châtenay-Malabry contre 18% à Fontenay-aux-Roses et 23,5% des femmes n'y vont jamais contre 15% des hommes).
- Un peu moins de deux juveniors sur trois (60%) utilise internet 1 fois par jour.

Quand il y a utilisation d'Internet :

- 72% des juniors utilisent un moteur de recherche type Google (71% des femmes contre 73% des hommes)
- 31% des juniors utilisent des sites e-commerce type Amazon (29% des femmes contre 39% des hommes).
- 41% naviguent sur des sites d'informations de santé (42% des femmes contre 35% des hommes).
- 74% des juniors utilisent une messagerie personnelle « Mail » (73% des femmes contre 78% des hommes).

4. Le dépistage des fragilités

17% des seniors qui ne vont jamais sur Internet se retrouvent en situation d'isolement et basculent potentiellement dans une situation de fragilité.

Lors de l'inscription du junior sur la plateforme, on lui propose une grille de repérage de fragilité, reprenant la notion de fragilité multi-domaines (validée par la Haute Autorité de la Santé) et comprenant six questions :



- Est-ce que la personne vit seule ?
- Est-ce qu'elle a perdu du poids ?
- Est-elle fatiguée ?
- A-t-elle plus de difficultés à se déplacer ?
- Y a-t-elle une plainte concernant la mémoire ?
- Le nombre de médicaments pris ou prescrit.
- Près de 11% n'ont pas d'entourage pour une aide en cas de besoin (13,5% à Fontenay-aux-Roses contre 8,8% à Châtenay-Malabry et 9,5% sont des hommes contre 12% sont des femmes).
- 9,5% ont perdu involontairement du poids. 10,6% à Fontenay-aux-Roses contre 8,2% à Châtenay-Malabry. Selon le sexe, 13,5% des hommes contre 8,6% des femmes.
- 35% se sentent plus fatigués. Il n'y a pas de différence selon les communes. Selon le sexe, 28,4% des hommes contre 36,5% des femmes.
- 20% ont des difficultés pour sortir et/ou se déplacer. Selon les communes, 23,7% à Fontenay-aux-Roses contre 17% à Châtenay-Malabry. Selon le sexe, près de 22% des hommes contre 20% des femmes.
- 33% sont gênés par des problèmes de mémoire. Il n'y a pas de différence selon



En conclusion :

Depuis le lancement du dispositif, le nombre de juveniors augmente chaque jour dans les deux communes pilotes de Châtenay-Malabry et Fontenay-aux-Roses.

Dans la grande majorité, les juveniors sont très satisfaits de participer à ce projet. Ils considèrent que ce dispositif Juvenior leur permet de rencontrer d'autres personnes et d'être moins isolés.

Concernant les ateliers et les sorties, les résultats nous montrent que ce sont des vecteurs de lien social. Près de 70% des personnes déclarent être satisfaits du dispositif car il leur a permis de rencontrer d'autres personnes.

Les antennes installées en centre-ville, pour accueillir et accompagner les juveniors dans leur vie quotidienne ont probablement eu un impact sur le succès de ce dispositif.

Le maintien des relations sociales est souvent cité par les juveniors comme un élément important du bien vieillir.

les communes. Selon le sexe, 31% des hommes contre 34% des femmes.

- 40% des juveniors prennent 3 médicaments et plus.
- Près de 16,5% prennent 5 médicaments et plus : (19% à Fontenay-aux-Roses contre 14% à Châtenay-Malabry et 32% sont des hommes contre 13% des femmes)

5. Les fragilités :

124 juveniors sont en bonne santé (soit 31%)

219 juveniors sont en situation de pré-fragilité (soit 54,5%)

59 juveniors sont fragiles (22 à Châtenay-Malabry contre 37 à Fontenay-aux-Roses) soit 15%.

- 59 personnes cumulent trois et plus d'indicateurs de fragilité.
- L'ensemble des personnes fragiles ont reçu une lettre pour aller consulter un médecin traitant.
- Le taux de réponse à cette lettre est de 30%.
- Les coordinatrices doivent continuer à motiver les juveniors pour être à jour des consultations avec leurs médecins traitant.



LA PRESSE EN PARLE

Participez aux ateliers Juvenior

Toute l'année, les seniors peuvent participer à des ateliers variés pour développer leurs connaissances et rencontrer d'autres Fontenaisiens. Des ateliers d'informatique sont par exemple proposés au CCJL les mardis 4, 11 et 25 septembre, des cours de danse les vendredis 14 et 28 septembre, des ateliers de réflexologie les jeudis 6 et 20 septembre et une sortie à la maison de Châteaubriand est également organisée mardi 18 septembre. Ceux qui le souhaitent peuvent se joindre au cercle de lecture sur la littérature néo-zélandaise lundi 24 septembre. Pour participer à ces activités, il faut être inscrit au programme



Juvenior, la plateforme dédiée au « bien vieillir ».*

➔ Contact : 06 69 28 16 62 (Laurie)
23, place du Château Sainte-Barbe

Le Mag - Ville de Fontenay

Bien manger

Les seniors du pro...
ont joué les top ch...
Fourchette **marc**...
entre conseils, pro...
a remporté un vif...



Les Hauts-de-Seine proposent des sorties culturelles aux seniors

Le conseil départemental des Hauts-de-Seine invite les personnes âgées isolées à visiter la Maison de Châteaubriand, fondée des Journées européennes du patrimoine, le conseil départemental des Hauts-de-Seine et l'Institut des Hauts-de-Seine organisent, du 17 au 19 septembre 2018, un programme culturel dédié aux seniors de ce département. Le Domaine départemental de la Vallée-aux-Loups pour visiter la Maison de Châteaubriand, située à Châteaubriand, première édition, près de 900 personnes âgées isolées recensées par les services sociaux départementaux, le CCAS et des associations de 17 communes participent à ces journées. Ces personnes sont accompagnées par les équipes et les bénévoles de l'Institut des Hauts-de-Seine. Financé par le conseil départemental des Hauts-de-Seine, l'association agit dans quatre domaines : la prévention, l'éducation, la formation et la solidarité. Les seniors doivent proposer un programme chargé ! Au menu : Visite guidée de la Maison de Châteaubriand. Participation à des ateliers de théâtre par des comédiens en habits d'époque. Promenade du parc en petit train. Dégustation du célèbre « gâteau de la Vallée-aux-Loups ». Les participants proviennent des 17 communes du département : Saint-Cloud, Suresnes, Chaville, Malakoff, Nanterre, Courbevoie, Clichy, Fontenay-aux-Roses, Châteaubriand, Rueil-Malmaison, Antony, Colombes, Nanterre et Boulogne-Billancourt.

Juvenior, une plateforme dédiée aux seniors

Proposé par l'Institut des Hauts-de-Seine, Juvenior est un programme novateur qui s'adresse aux personnes de plus de 70 ans. Le Conseil départemental des Hauts-de-Seine a choisi Fontenay-aux-Roses comme ville pilote. Face à l'isolement des seniors et pour retarder l'apparition des premières fragilités liées à l'âge, le dispositif Juvenior repose sur une plateforme numérique de prévention santé, d'entraide et de vie sociale. Chaque jour sont mis en ligne des exercices de gymnastique, des conseils de nutrition, mais aussi des activités culturelles, généalogiques ou sportives, des sorties ou des dépistages à effectuer. La plateforme est couplée à une conciergerie, où une personne physique tient une permanence avec une ligne téléphonique dédiée, pour faciliter le quotidien des « juveniors » en les mettant notamment en relation avec différents services.

📍 **Antenne Juvenior**
23, place du Château Sainte-Barbe
Tél. : 06 69 28 16 62 (Laurie)
Horaires d'ouverture :
du lundi au vendredi de 9h à 12h30
et de 14h à 18h.

**Guide Seniors
Ville de Fontenay**



pour bien vieillir

Programme Juvenior de l'Institut des Hauts-de-Seine chefs lors des ateliers nutrition et santé de Silver le 13 mars. Cette animation équilibrée de préparation des produits de saison et dégustation a été un succès. *

Le Mag - Ville de Fontenay



Chateaubriand. Dans la ville de Fontenay-aux-Roses, l'Institut des Hauts-de-Seine francilien. Direction le Centre de Fontenay-Malabry. Pour cette campagne, les centres communaux de Fontenay-aux-Roses et les personnes âgées sont accompagnées par cet institut est une initiative qui invite les personnes âgées à une saynète jouée « le tableau de plomb ». Les ateliers sont organisés à Clamart, Issy-les-Moulineaux, Sceaux, la Garenne

www.Weka.fr

LA PRESSE EN PARLE

62

RAPPORT D'ACTIVITÉS 2018

ÉDITO

Les Séniors à l'honneur

Chaque année au mois d'octobre, la Semaine bleue est l'occasion de mettre tout particulièrement à l'honneur les Séniors châtenaisiens, en leur proposant un programme spécialement conçu en fonction de leurs centres d'intérêt. Déjeuners conviviaux, visites culturelles, activités de loisirs, rencontres intergénérationnelles, ateliers de prévention santé : du 8 au 19 octobre, ce sont plus de vingt rendez-vous que nous leur proposons.

À Châtenay-Malabry, au-delà de ce temps fort marqué par la convivialité, c'est tout au long de l'année que nous sommes engagés aux côtés de nos Séniors, à travers une politique dont l'enjeu prioritaire est de favoriser leur participation à la vie de la collectivité.

Leur implication dans le monde associatif illustre à merveille : engagés au service d'une cause, animés par une passion à laquelle ils se consacrent, ou acteurs de l'animation locale, à travers les nombreuses activités culturelles ou festives qu'ils organisent régulièrement, ils sont une force d'initiative et de proposition, et concourent activement à la cohésion et à la fraternité dans notre Ville.

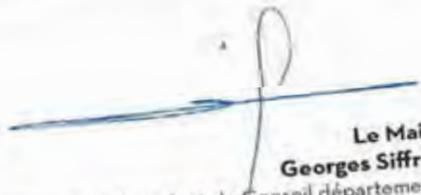
Le programme « Juvénior », que nous mettons en oeuvre avec le Conseil départemental et l'Institut des Hauts-de-Seine, vise précisément à valoriser cette place éminente des Séniors, en s'appuyant sur le numérique pour accompagner au quotidien les plus de 65 ans, encourager leur créativité et leur permettre de rester actifs et autonomes le plus longtemps possible.

C'est assurément l'un des axes majeurs de l'action que nous conduisons avec les services du maintien à domicile et de l'animation : permettre à chacun de choisir son mode de vie, en luttant contre le risque de l'isolement, en développant des actions de prévention, et en promouvant les rencontres entre les générations.

Cette solidarité intergénérationnelle est, hélas, mise à mal par le gouvernement et sa majorité quand, pour tenter de justifier la ponction de la CSG et la non-revalorisation des pensions au niveau de l'inflation, ils osent présenter les retraités comme des privilégiés qui pénaliseraient les actifs et coûteraient trop cher à la Nation...

Contre cette caricature indécente, je veux dire avec force que les Séniors, riches de leur parcours professionnel et de leur expérience, sont une chance pour notre pays. Et les exemples sont légion, qui nous montrent combien ils soutiennent les plus jeunes, et contribuent à la vie économique, sociale et culturelle de notre pays !




Le Maire,
Georges Siffredi
Premier Vice-Président du Conseil départemental

Le Mag - Ville de Fontenay

Personnes âgées

Juvenior, un parcours de vie active adapté à chaque senior

Hauts-de-Seine 1,6 million d'hab.

L'expérimentation Juvenior, lancée fin 2016, s'adresse aux aînés autonomes âgés de plus de 70 ans. Elle a pour but de rompre leur solitude et leur fournit un programme de prévention.

Il faut coup double sur la prévention, avec un volet social et un volet santé. L'Institut des Hauts-de-Seine a lancé, fin 2016, l'expérimentation du dispositif « Juvenior », avec le soutien du conseil départemental à hauteur de 172 000 euros. Destiné aux plus de 70 ans, il vise à lutter contre l'isolement des personnes âgées et encourage le vieillissement actif.

« La canicule de 2003 a été un grand coup de semonce, la société a découvert l'isolement des personnes âgées vivant à domicile, rappelle la directrice générale de l'Institut, Bénédicte de Kerprigent. Mais les années ont passé, un certain oubli est venu, pourtant il ne faut surtout pas baisser la garde ! » Le levier de la prévention est essentiel, comme l'observe l'Institut sur le terrain. Il organise chaque été, depuis 2008, des après-midi

« guinguette » dans les Yvelines, à Chateau, pour les personnes âgées vivant en maison de retraite ou à domicile. Près de 1300 seniors ont participé à l'édition 2017, « c'est dire à quel point les attentes sont grandes et le sentiment d'abandon parfois vif en août », estime Bénédicte de Kerprigent.

Au départ, sa e-plateforme devait être la locomotive de Juvenior. Ergonomique et ludique, elle a été conçue autour

Cette année, le dispositif vise l'adhésion de 600 résidents du parc social départemental.

de trois rubriques : le bien-être, avec des conseils sur la santé ; l'actualité avec un fil info, un agenda et le programme TV ; et enfin la vie sociale, avec des échanges entre proches, des informations sur les droits, la vie associative... « Mais force a été de constater, même si notre public surfe sur internet, une plateforme numérique ne suffit pas à combler sa solitude », admet la directrice.

À LA RENCONTRE DE L'AUTRE

Ce que le public plébiscite ? Les ateliers dédiés à l'informatique et à la généalogie, les jeux de carte, les séances de relooking, les marches, les conférences... Bref, les activités intellectuelles, physiques et de groupe qui stimulent l'énergie et la socialisation proposées par les antennes des deux communes-pilotes, Châteaufort (32 000 hab.) et Fontenay-aux-Roses (22 400 hab.). « Les per-

sonnes veulent, avant tout, aller à la rencontre de l'autre », appuie Bénédicte de Kerprigent. Atout maître du dispositif : une interlocutrice disponible au téléphone six jours sur sept pour chaque antenne. Juvenior compte six collaborateurs : une directrice, un responsable technique, une organisatrice d'ateliers et un équivalent-temps plein par antenne (plus une remplaçante).

RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Prévention toujours, mais côté santé, cette fois : Juvenior est encadré par un comité scientifique présidé par le Pr Olivier Dubourg, chef de pôle à l'hôpital Ambroise-Paré de Boulogne-Billancourt. Une base de données est mise en place de manière expérimentale pour réaliser une évaluation multidisciplinaire des capacités de chaque membre ayant rejoint Juvenior qui fait le point sur ses problèmes de santé, sa mémoire, son alimentation, son autonomie et son activité sociale. Elle s'inscrit dans le cadre d'un programme de recherche scientifique inédit en France. Un « parcours de vie active » est créé pour chaque senior connecté, et aboutit à un plan de prévention adapté.

Cette année, Juvenior sera proposé à titre expérimental aux aînés des résidences « seniors » du parc social départemental, avec un objectif d'inscription de 600 personnes âgées. La directrice est confiante : « En quelques mois, 300 ont adhéré à Juvenior, le succès est déjà au rendez-vous. » Catherine Maisonneuve

TÉMOIGNAGE

« Les premiers mois sont encourageants »



ANNE-MARIE MERCADIER, conseillère municipale de Fontenay-aux-Roses

« Le maire, Laurent Vastel, a été tout de suite partant pour Juvenior. Il a impliqué les services de la ville et le centre municipal de santé, qui a commencé l'évaluation "santé" des premiers de nos 150 "Juvenior". Une jeune fille a été recrutée comme interlocutrice téléphonique pour les renseignements, accompagner, relancer, voire les stimuler. Enfin, la ville a mis à disposition des locaux

dans le centre pour accueillir les ateliers et activités. Je suis correspondante du conseil départemental pour cette expérimentation dont les premiers mois sont très encourageants. Mon défi actuel est de faire passer les "Juvenior" de consommateurs à acteurs, dans l'intergénérationnel, par exemple. Mais le bénévolat est en croie... »

Financement

Le fonctionnement de l'Institut des Hauts-de-Seine est financé par le conseil départemental (L3 M C) pour des programmes innovants de prévention, éducation, formation et solidarité.

Contact

Institut des Hauts-de-Seine, www.institut-hauts-de-seine.org, 01.41.37.11.10





**LES ACTIONS
DE SOLIDARITÉ**



Depuis 24 ans, l'Institut des Hauts-de-Seine propose aux personnes démunies, personnes âgées, personnes handicapées du département des actions de solidarité innovantes contre la solitude et l'isolement : Sourire d'Été, Sourire de Noël, Sourire Hôpitaux...

La campagne Sourire d'été

Chaque année pendant la période estivale, l'Institut des Hauts-de-Seine propose des après-midis guinguettes pour les personnes âgées isolées qui souffrent de solitude chez elles et en maisons de retraite.

Cette année, du 26 juin au 9 août, près de 1300 personnes ont bénéficié de la campagne Sourire d'Été.

Les « Après-midis Guinguettes »

Depuis 2008, l'Institut des Hauts-de-Seine, en partenariat avec les services municipaux, les foyers logements et les associations départementales, organise des après-midis dansants au bord de l'eau.

Cette année, l'événement s'est déroulé sur l'Île des Impressionnistes sur les bords de Seine à Chatou.

Chaque jour, un conférencier de l'association des Amis de la Maison Fournaise a proposé aux

personnes âgées de découvrir l'histoire de l'Île des Impressionnistes et de la Maison Fournaise. Après ce temps d'accueil organisé autour d'un rafraîchissement à l'ombre de platanes centenaires, les personnes âgées sont invitées à rejoindre le restaurant de guinguettes situé au bord de l'eau pour un après-midi dansant et festif.

Ainsi, environ 900 personnes âgées isolées actives ont été invitées pour profiter d'un après-midi culturel, grâce à la découverte des lieux historiques fréquentés par les plus grands peintres impressionnistes. L'après-midi est également festif grâce à la participation d'un orchestre de variétés pour célébrer et retrouver la nostalgie joyeuse du bal populaire.

Un goûter (une pâtisserie et des jus de fruits) leur est proposé à l'ombre des parasols.

L'Institut des Hauts-de-Seine prend en charge une partie du transport et organise sur place l'accueil et l'encadrement des personnes grâce à ses équipes, en partenariat avec le personnel des structures participantes.





Les « Après-midis des Îles » dans les maisons de retraite

Pour toutes les personnes âgées dépendantes en maisons de retraite, l'Institut des Hauts-de-Seine leur propose d'apporter le soleil, la détente et la joie, au sein même de leur établissement, avec des après-midis récréatifs.

Au programme, danses et animations karaoké avec un chanteur professionnel dans la salle commune de la maison de retraite sur le thème des îles.

Environ 400 personnes âgées ont bénéficié de ces animations.

La qualité de ces moments récréatifs ainsi que l'accompagnement attentif et amical des équipes de l'Institut sont l'occasion d'enrayer la monotonie du quotidien des personnes seules et des résidents des maisons de retraite durant l'été.

CHIFFRES-CLÉS 2018

de la campagne Sourire d'été

Du 26 juin au 9 août

17 après-midis Guinguettes
 Environ 1300 personnes âgées
 1300 cadeaux d'été offerts
 1300 goûters offerts

36 établissements et associations

28 communes : Antony, Asnières, Bois-Colombes, Boulogne-Billancourt, Bourg-la-Reine, Châtillon, Châtenay-Malabry, Chaville, Clichy-la-Garenne, Colombes, Courbevoie, Fontenay-aux-Roses, Gennevilliers, Issy-les-Moulineaux, La Garenne-Colombes, Le Plessis-Robinson, Levallois, Malakoff, Meudon, Nanterre, Neuilly-sur-Seine, Puteaux, Rueil-Malmaison, Saint-Cloud, Suresnes, Vanves, Villeneuve-la-Garenne, Ville d'Avray.



Les journées du patrimoine

Pour cette première édition, l'Institut des Hauts-de-Seine avec le soutien du Département a accueilli 500 seniors isolés provenant des CCAS des mairies pour participer à un programme culturel, dans le cadre des Journées Européennes du Patrimoine.

Cette année, une visite privatisée de **la Maison de Chateaubriand à Châtenay-Malabry** a été organisée du **17 au 19 septembre 2018**.

Durant deux heures, les seniors ont participé à une visite guidée de la Maison de Chateaubriand, suivie d'une saynète jouée par des comédiens en habits d'époque puis d'une promenade dans le parc en petit train et une dégustation du célèbre « gâteau de plomb ».

Avec l'accompagnement attentif et amical des équipes de l'Institut des Hauts-de-Seine, cette sortie culturelle offre un moment de découverte et d'évasion à ces seniors en difficulté.

CHIFFRES-CLÉS 2018 des journées du patrimoine

Du 17 au 19 septembre 2018

Environ 770 personnes âgées isolées
500 goûters offerts

16 établissements et associations

16 communes :

Antony, Châtenay-Malabry, Chaville, Clamart, Clichy-la-Garenne, Courbevoie, Fontenay-aux-Roses, Issy-les-Moulineaux, La Garenne-Colombes, Malakoff, Meudon, Rueil-Malmaison, Saint-Cloud, Sceaux, Suresnes et Vanves.



La distribution de colis de Noël

Du 3 au 14 décembre, 2500 colis de Noël ont été distribués par le personnel de l'Institut des Hauts-de-Seine aux personnes âgées dans les maisons de retraite, aux enfants handicapés, aux enfants en situation sociale difficile placés dans les Maisons d'Enfants à Caractère Social (MECS) et aux personnes malades et enfants hospitalisés.

Accompagnée d'une conteuse comédienne et d'un chanteur avec un orgue de barbarie, toute l'équipe se rend dans les chambres ou dans les espaces communs des établissements pour faire la fête avec les enfants et les personnes âgées. Fête, chansons, musique et sourires de Noël apportent la joie et le réconfort aux personnes âgées, aux enfants, à la famille et au personnel encadrant.

Cette année, le colis Sourire de Noël se compose d'un sac aux couleurs de Noël comportant une peluche, des chocolats et un mug.

La campagne Sourire de Noël

Chaque hiver, depuis 25 ans, l'Institut des Hauts-de-Seine organise une grande campagne de solidarité à l'occasion des fêtes de fin d'année pour répondre au mieux à la solitude des personnes âgées, handicapées, des enfants hospitalisés et des familles en situation de précarité du département.

Noël est le moment de l'année où la solitude, la séparation, le deuil, la maladie et le handicap deviennent plus douloureux. Cet événement est difficilement vécu par certains, surtout lorsque les visites se font rares.

La mission de Sourire de Noël est d'apporter de la joie grâce à la distribution de cadeaux, à l'organisation de visites dans des établissements et à la mise en place de spectacles.

Cette opération est montée avec l'ensemble des CCAS, maisons de retraite, associations, instituts médico-pédagogiques et services de long séjour et de pédiatrie des hôpitaux du département..





Le spectacle de Noël

Les 17 et 18 décembre, **900 personnes âgées ont été invitées** par l'Institut des Hauts-de-Seine à un spectacle de cabaret suivi d'un goûter dansant.

Les invités de Sourire de Noël ont assisté cette année à un spectacle dans un cadre festif et atypique : un chapiteau de cirque. Située sur l'île Marante à Colombes, Olé Bodéga a proposé un spectacle féérique et rythmé.

Numéro aérien, jonglage, numéro de roue, rock acrobatique... Pendant près d'une heure, le public a pu découvrir de nouvelles performances artistiques et chacun était régulièrement invité à participer au show.

Un goûter de Noël était servi (un jus de fruit, une boisson chaude et une pâtisserie) pendant le spectacle. A l'issue du spectacle, la scène s'est transformée en piste de danse. Valse, chansons des années 80, rock n' roll, tango... chaque personne âgée pouvait danser et faire la fête sur ses musiques préférées.

A la sortie, l'Institut des Hauts-de-Seine a distribué un sachet de chocolats à chaque invité.

Un déjeuner croisière sur la Seine

Le 21 décembre, l'Institut des Hauts-de-Seine a organisé un déjeuner croisière sur la Seine pour célébrer Noël avec **200 personnes isolées et en situation de précarité dans le département**.

Le rendez-vous était fixé sur les quais pour une croisière culturelle et un déjeuner festif. Une belle occasion pour découvrir Paris autrement, à bord d'un large bateau entièrement vitré. Le déjeuner, festif et raffiné était accompagné d'une animation musicale et d'une visite guidée des plus beaux monuments de Paris.

Après la distribution des colis, les personnes âgées et l'équipe de l'Institut ont dansé et partagé un moment de convivialité et de joie.

Chaque personne âgée est repartie avec un mini sapin.

L'Institut des Hauts-de-Seine organise sur place l'accueil et l'encadrement des personnes (avec l'aide de volontaires) en partenariat avec le personnel des structures communales participant à l'opération.



Un après-midi dansant au CASH de Nanterre

Le 24 décembre, l'Institut des Hauts-de-Seine a invité plus de 300 personnes âgées du CASH de Nanterre à un après-midi dansant avec des danseuses brésiliennes.

Après de beaux moments de danses, de chansons et de sourires, chaque personne âgée est repartie avec un mini sapin.

La distribution de cadeaux à l'Hôpital d'Enfants

L'Hôpital d'Enfants de Margency accueille plus de 90 enfants des Hauts-de-Seine et des départements de la petite couronne parisienne présentant de lourdes pathologies : traitement de chimiothérapie, attente de greffes, assistance respiratoire...

Le matin de Noël, le Père Noël, avec sa hotte chargée de cadeaux, arrive en calèche en compagnie de ses lutins. L'équipe de l'Institut des Hauts-de-Seine et un clown accompagnent le Père Noël et ses lutins musiciens dans les différents services de l'hôpital. Ensemble, ils distribuent le cadeau commandé par chaque enfant au Père Noël.

Les animations, les chants, les musiques des lutins et les tintements des grelots se mêlent aux sourires des enfants qui pendant quelques heures réalisent leur rêve de Noël.



CHIFFRES-CLÉS 2018

de la campagne Sourire de Noël

Du 3 au 25 décembre 2018

Plus de 4000 personnes bénéficiaires
2500 colis distribués

Plus de 58 instituts spécialisés, maisons de retraite, centres sociaux, établissements, hôpitaux, CCAS et associations issues de 32 communes des Hauts-de-Seine

Depuis 25 ans, pendant les fêtes de Noël, l'Institut des Hauts-de-Seine a accompagné près de 240 000 personnes malades et défavorisées lors de la campagne « Sourire de Noël ».



Le réseau d'entraide humanitaire



Les dons en matériel

La générosité et le soutien fidèle de mécènes privés permettent tout au long de l'année d'apporter de l'aide aux plus démunis et de répondre aux urgences sociales.

Un réseau de solidarité départemental permet de répondre aux urgences sociales des centres d'accueil, des associations accueillant des mères et des enfants, des services sociaux des maternités, des hôpitaux et des centres sociaux grâce à la distribution de produits alimentaires,

de produits d'hygiène, de vêtements pour enfants et de matériel de puériculture.

En 2018, le nombre de bénéficiaires est estimé à 1100 personnes.

Les structures concernées :

- CASH de Nanterre
- Hospitalisation à domicile de l'Hôtel Dieu
- Fête de quartier de Fontenay-aux-Roses
- Centres d'accueil SDF hommes et femmes de Paris et Hauts-de-Seine
- Centre d'accueil de migrants et de personnes en grande précarité d'Asnières-sur-Seine
- Hôpital Louis Mourier Gérontologie à Colombes
- Hôpital Raymond Poincaré à Garches
- Hôpital de Saint-Cloud
- Hôpital d'Enfants de Margency

Les partenariats sur des programmes de formation

Association ASP (Accompagnement et développement des Soins Palliatifs) :

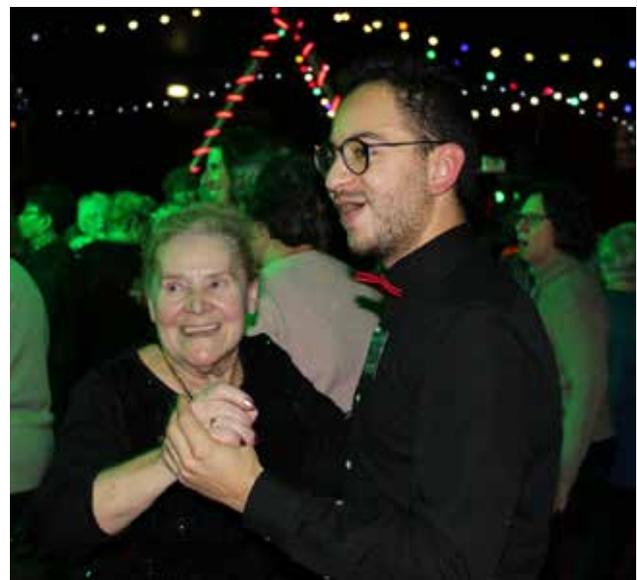
pour améliorer le confort des malades, des familles et pour la formation des bénévoles accompagnants les malades menacés par une maladie grave ou en fin de vie.

Fondation Vaincre l'Alzheimer :

au profit de la recherche sur la Maladie d'Alzheimer.

Association Trek des Gazelles :

Pour soutenir les enfants atteints de cancer à travers la participation du Trek des Gazelles à la Randonnée du Cœur organisée en octobre 2018 au Maroc.



LA PRESSE EN PARLE



ÇA S'EST PASSÉ

SORTIE À L'ÎLE DES IMPRESSIONNISTES (CHATOU)
LE 28 JUIN



> Sortie à Chatou



Avec « Sourire d'été », l'Institut des Hauts-de-Seine, avec le soutien du Conseil départemental, invite les seniors à Chatou sur l'Île des Impressionnistes le jeudi 2 août.

À 15h, au pied du grand chêne, une conférence présentant l'île accueillera les visiteurs. Puis, de 15h30 à 17h, un après-midi dansant accompagné d'un goûter gourmand sera organisé au restaurant les Rives de la Courtille.

Pour pouvoir profiter de ce moment convivial et festif, inscrivez-vous sans tarder auprès du CCAS !

Centre Communal d'Action Sociale (CCAS) - 1, boulevard Carnot, porte E
Renseignements et inscriptions auprès du CCAS au 01 79 71 41 20 ou en écrivant à action.sociale.familiale@bourg-la-reine.fr



Livret CCAS

**Le Mag «Ma Ville»
Bourg-la-Reine**



Jeudi 19 juillet Guinguette Les rives

de la Courtille – (78) L'institut des Hauts-de-Seine, en partenariat avec le Conseil départemental, offre un après-midi à la découverte de l'île des impressionnistes : son histoire, ses peintres, la découverte des guinguettes. Après-midi ludique avec la participation d'un orchestre de variétés. Un goûter sera proposé. Priorité aux personnes n'ayant jamais participé à cette sortie.

La Gazette de Malakoff



LA PRESSE EN PARLE

SOLIDARITÉ

PAR CHRISTOPHE LEFEVRE

OMAR LAISSE éclater sa joie en voyant le Père Noël rentrer dans sa chambre. Le vieillard à la barbe blanche l'aide à déballer ses cadeaux, avant que le petit garçon de 6 ans, reconnaissant ne le prenne dans ses bras. Des moments immortalisés par sa maman, Latifa. « Il attendait ça avec impatience », sourit-elle, les yeux brillants.

L'esprit de Noël a de nouveau régné sur l'hôpital pour enfants de Margency (Val d'Oise), hier matin, comme chaque année depuis 19 ans. Les bénévoles de l'Institut des Hauts-de-Seine ont en effet invité le Père Noël et une jolie fanfare pour distribuer des cadeaux personnalisés et offrir un moment de bonheur aux petits patients. Une parenthèse enchantée pour les résidents de cet établissement qui accueille et soigne 100 enfants de 0 à 18 ans venus de toute l'Île-de-France et de l'étranger pour traiter des pathologies lourdes. « Pour les enfants, c'est magique », souffle Fati-



Margency (Val-d'oise), hier. Le Père Noël a distribué plein de surprises.

ma Oudghiri, directrice de l'hôpital. Dans chaque unité, les cris de joie accueillent l'arrivée de la folle équipée. « C'est important pour mon petit fils qui n'a pas ses parents à ses côtés, souffle la mamie de Dimitri, 9 ans, arrivé de Polynésie en octo-

bre. Nous avons toujours fêté Noël en famille. » Chez les plus petits, la crainte se mêle parfois à la surprise devant le monsieur au costume rouge. A l'image de Reda, tout juste 5 mois, et qui vit son premier Noël. « Ça change les idées », jubile sa

maman. D leur juste v marraine b et qui ne m sion de ven tils protég d'être là, n rents et po chanteuse 5 minutes peux. C'est

LA MA OU

Ce momen clôturer de 2018, avan marquera u l'institution ge français avril de la bâtiment a ze ans et q dans de bo rents venus

Un proje 3,8 M€. « Lorie, qui pour récolt belle avanc les enfants ils sont plus

UN APRÈS-MIDI CABARET AVEC LE DÉPARTEMENT

À l'invitation de l'Institut des Hauts-de-Seine, un groupe de seniors clichois assistera, à un spectacle de cabaret avec un numéro aérien, jonglage ou encore rock acrobatique. Cet après-midi festif s'inscrit dans la campagne « Sourire de Noël » lancée par le Conseil départemental Hauts-de-Seine.

Clichy Actus

SOURIRE DE NOËL

L'Institut des Hauts-de-Seine, en partenariat avec le Département des Hauts-de-Seine, renouvelle son opération Sourire de Noël. Le 18 décembre, le restaurant Olé Bodega à Colombes vous accueillera sous son chapiteau pour un après-midi féérique, festif et gourmand. Au programme : numéros de cabaret, goûter servi à l'assiette, danses et bien d'autres surprises !

À noter : pour des raisons d'accessibilité, cette sortie s'adresse plus particulièrement aux personnes valides et actives.

Mardi 18 décembre

Sur inscription auprès du CCAS : 01 79 71 41 20 ou action.

sociale.familiale@bourg-la-reine.fr

Attention, les places sont limitées.

Le Mag - Ville de Bourg-la-Reine

es sourires savourés à valeur par Lorie Pester, très présente de l'hôpital, manque jamais une occasion de rendre visite à ses parents. « C'est important notamment pour les patients, pour l'équipe, savourer la vie et comédienne. J'habite à Paris et je viens dès que je peux avec ma vraie famille. »

MAISON DES PARENTS OUVRIRA EN AVRIL

nt de partage permet de vivre la plus belle des façons de vivre une année 2019 qui sera une date importante pour tous, gérée par la Croix-Rouge, avec l'ouverture en avril d'une maison des parents. Un projet attendu depuis quatorze ans qui permettra d'accueillir les personnes dans les meilleures conditions les parents du monde entier.

et dont le coût est estimé à 10 millions d'euros. Un aboutissement », pour lequel a multiplié les actions de financement des fonds. « C'est une grande fierté, sourit l'artiste. Quand on voit que les gens sont bien dans leur tête, ça fait plaisir. »

Le Parisien



INSTITUT DES HAUTS-DE-SEINE

Sourire de Noël

L'Institut des Hauts-de-Seine, avec le soutien du Département des Hauts-de-Seine, organise « Sourire de Noël », une campagne pour lutter contre la solitude et l'isolement des personnes âgées, des personnes handicapées, des enfants hospitalisés et des familles en situation de précarité dans les Hauts-de-Seine. Près de 4000 personnes sont invitées et plus de 58 établissements issus de 32 communes du département participeront à cette 25^e édition. Cette année, 2500 colis de Noël seront offerts aux personnes âgées dans les maisons de retraite, aux enfants en situation sociale difficile placés dans les Maisons d'Enfants à Caractère social (MECS) et également aux familles migrantes et défavorisées des Hauts-de-Seine. Les personnes âgées et isolées assisteront à un spectacle de cabaret et participeront à un repas de fête sur la Seine. À leurs côtés, des volontaires et l'équipe de l'Institut proposent aux spectateurs un accompagnement attentif et amical à l'occasion des fêtes de fin d'année.

La campagne 2018

- 2500 colis de Noël offerts: jusqu'au 14 décembre, 2500 colis seront distribués aux personnes âgées dans les maisons de retraite, aux enfants en situation sociale difficile placés dans les Maisons d'Enfants à Caractère social (MECS) et également aux familles réfugiées démunies des Hauts-de-Seine. Une conteuse comédienne et un chanteur avec un orgue de barbarie animeront les distributions.
- Un spectacle de cabaret pour 900 personnes âgées: les 17 et 18 décembre, l'Institut des Hauts-de-Seine invite 900 personnes âgées à un après-midi festif au restaurant-chapiteau Olé Bodega à Colombes, pour assister à des numéros

féériques de cabaret (numéro aérien, jonglage, numéro de roue, rock acrobatique...). Durant le spectacle, les personnes pourront partager une pâtisserie et faire des rencontres, elles seront ensuite invitées à danser sur la piste.

- Un déjeuner sur la Seine pour 200 personnes âgées et isolées: le 21 décembre, l'Institut des Hauts-de-Seine offre à plus de 200 personnes âgées et isolées un repas de fête sur une péniche pour célébrer Noël dans la joie et la convivialité. Durant la croisière tout autour de Paris, un conférencier et un accordéoniste rythmeront le déjeuner par des musiques entraînantes et des commentaires historiques sur les monuments de Paris. Chaque personne âgée repartira avec un mini-sapin.
- Un après-midi dansant pour 200 personnes âgées du Cash de Nanterre: le 24 décembre, l'Institut des Hauts-de-Seine invite 200 personnes âgées à un après-midi dansant avec un orchestre de variété et ses danseuses. Chaque personne âgée repartira avec un mini-sapin.
- Distribution de cadeaux pour 150 enfants hospitalisés: le 25 décembre, le

père Noël et ses lutins arriveront en calèche et rendront visite à 150 enfants hospitalisés des services « long séjour », oncologie et greffes, à l'Hôpital d'Enfants de Margency (centre régional). Le père Noël leur offrira les jouets choisis par chaque enfant.

Depuis 25 ans, pendant les fêtes de Noël, l'Institut des Hauts-de-Seine a accompagné près de 240000 personnes malades et défavorisées lors de la campagne « Sourire de Noël ». Les participants sont issus des 32 communes du département: Antony, Asnières, Bagneux, Bois-Colombes, Boulogne, Bourg-la-Reine, Châtenay-Malabry, Châtillon, Chaville, Clamart, Clichy, Colombes, Courbevoie, Fontenay-aux-Roses, Garches, Gennevilliers, Issy-les-Moulineaux, La Garenne-Colombes, Le Plessis-Robinson, Levallois, Malakoff, Meudon, Montrouge, Nanterre, Puteaux, Rueil-Malmaison, Saint-Cloud, Sceaux, Sèvres, Suresnes, Vanves, Vaucresson.

Plus d'informations sur www.institut-hauts-de-seine.org



Célébrer Noël dans la joie et la convivialité.

L'itinérant



INSTITUT DES HAUTS-DE-SEINE
Tél : 01 41 37 11 10
www.institut-hauts-de-seine.org



Yvelines • Hauts-de-Seine